

MONSEIGNEUR LEFEBVRE ET LE SEDE-VACANTISME

ÉDITORIAL : NOUS SOMMES INQUIETS.

Depuis 30 ans il nous arrive souvent de ne pas être d'accord avec tout ce qui se dit et se fait dans la Tradition. Mais ayant appris avec le Père Vallet "qu'il fallait laisser passer le petit, le moyen, le gros et ne reprendre que le très gros", bien que désolés par de multiples erreurs, nous nous taisions, d'autant plus que la réaction des supérieurs à nos interventions était en général contraire à nos souhaits.

Depuis un an nous sommes obligés de remarquer une **dérive constante** dans les initiatives de **quelques clercs**. Tout a commencé par l'opération "Ni schismatiques, Ni excommuniés". On en a vu le résultat au moment de l'incident de Perros-Guirec. Cette campagne n'a obtenu aucun résultat auprès de nos "ennemis" (et à quel prix ! quel gâchis d'argent !). Surtout, on a menti et on s'est menti à soi-même.

Puis ce fut la journée du 21 juin 1998, à la Mutualité où, au lieu de remercier le Bon Dieu pour les grâces reçues depuis les sacres, une petite clique s'empressa d'enterrer Mgr Lefebvre et de faire des ouvertures aux conciliaires-ralliés-apostats. Depuis on a vu trois ésotéristes-agnostiques écrire dans *Fideliter*.

En octobre-novembre ce furent les aventures ou mésaventures romaines de l'abbé Aulagnier, avec un mélange de vérités, de demi-vérités et de mensonges. On y retrouva les soi-disant défenseurs de la Messe, mais on n'y trouva plus de défenseurs de la Foi. En 1969 les prêtres du monde entier célébraient la Sainte Messe, et depuis... ?...quelle Foi ont-ils ?

Enfin c'est l'opération lancée par l'abbé de Laroque auprès des 23 000 prêtres conciliaires de France (opération où plus de 100 000 Frs seront perdus à chaque numéro ! et où l'on va exciter nos ennemis). Toute leur vie, Mgrs Lefebvre et de Castro-Meyer ont essayé de convertir UN évêque. Ils moururent sans résultat, parce que **l'apostasie conciliaire est un châtement, et un châtement mérité**. Tous ces évêques avaient connu la Vérité et avaient fait un des six péchés contre le Saint-Esprit, péchés difficilement rémissibles : **attaquer la Vérité connue**. Ce ne sont pas des égarés, ce sont des apostats¹.

Ces quatre faits sont la preuve d'une manipulation qui doit être dénoncée.

Il semblerait qu'on ait oublié certaines vérités bien étudiées dans le passé.

Mgr Lefebvre agissait et dirigeait la Tradition dans un sens très précis : aucun contact avec l'hérésie conciliaire, aucun contact avec la secte conciliaire, vivre comme l'on avait toujours vécu dans l'Eglise Catholique, d'où chapelles, prieurés, séminaires, écoles, retraites, etc. comme avant le Concile. En grand défenseur de la Foi, il rappelait que la foi conciliaire n'était pas catholique, que la religion conciliaire faisait perdre la Foi et donc la vie éternelle. Nous ne dirons jamais assez : **Merci à Mgr Lefebvre**.

Nous avons donc repris certains de ses écrits bien oubliés depuis, car ils ne sont plus enseignés. Lisez-les avec attention (ils sont in-extenso). C'est un enseignement d'évêque, du seul qui ait voulu rester catholique.

Nous les avons précédés de l'enseignement de la Très Sainte Vierge Marie, enseignement en trois mots qui nous paraissent très importants. Cette sobriété dit tout, encore faut-il bien réfléchir. De nombreux combats entre théologiens s'avèrent ainsi inutiles et stériles.

Enfin nous y avons rajouté quelques commentaires.

Le combat n'est pas fini. L'avenir s'annonce sombre. N'oublions pas que nous sommes dans l'Eglise Militante et qu'il nous faut tenir jusqu'à la fin.

Prions pour nos prêtres, aidons-les à tenir. S'ils apostasient (plus de 50 prêtres d'Ecône sont dans la Fraternité Saint-Pierre), nous serons sans sacrements.

Il faut tenir tranquillement jusqu'au prochain conclave. Les échéances de l'an 2000 et du mont Sinaï sont telles, l'état du "Sacré Collège" est tel que tout sera plus clair après. Pourquoi dire et faire croire que "Rome a changé, que notre combat est mieux perçu, qu'une ouverture se présente, chance qu'il ne faut pas laisser échapper" ? Tout cela est du mensonge. Ne bougeons pas, ne changeons rien. Restons fermes dans la Foi.

N'oublions pas que si nous restons catholiques, c'est par une grâce gratuite de Dieu. Pourquoi nous, pourquoi pas d'autres ?

Ayant reçu la visite d'une Coréenne traditionaliste, elle me dit qu'ils étaient 50 vrais catholiques dans son pays de 50 000 000 d'habitants. C'est donc miraculeux. Mais pour nous aussi, que nous soyons prêtres ou

¹ Peut-on compter sur la conversion de la secte conciliaire ?

Non, **la conversion de la contre-église, dans son ensemble et avec ses chefs, est tout à fait exclue**. Seules quelques rares personnes peuvent individuellement se convertir. Saint Paul dit : "Car il est **impossible** pour ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la douceur de la parole de Dieu et les merveilles du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, de les renouveler une seconde fois en les amenant à la pénitence, eux qui pour leur part crucifient de nouveau le Fils de Dieu et le livrent à l'ignominie". (Hb VI, 4-6)

laïcs, c'est un miracle de la grâce. Soyons-en conscients et d'autant plus fidèles. Le Bon Dieu peut par une juste justice nous retirer Sa grâce.

Alors, ne faisons pas n'importe quoi. Travaillons à bien nous convertir avant de vouloir convertir les autres. Si certains veulent rejoindre Rome (au moment où la secte conciliaire va s'effondrer !), qu'ils partent, nous prions pour eux. Mais qu'ils ne se disent pas toute la Tradition et qu'ils ne la mettent pas dans une position impossible, obligeant à une apostasie générale.

Que les supérieurs prennent leurs responsabilités.

Nous sommes inquiets, très inquiets.

"L'EGLISE SERA ÉCLIPSÉE¹"

La Très Sainte Vierge Marie, Reine de France, ne descend pas du ciel pour rien. Chez elle, chez nous, à la Salette, en trois mots sobres, Elle nous a tout enseigné.

Analysons d'abord le sens du mot choisi par la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Eglise :

Éclipser : **cacher** en totalité ou en partie ; dérober aux regards ; effacer, surpasser, surclasser ; perdre de son éclat.

Qu'est-ce qu'une éclipse ?

C'est la **disparition** partielle ou totale d'un astre, par l'interposition d'un **autre astre**. Astre : **corps céleste**.

Interposer : mettre une chose entre deux autres. Interposé : placé entre.

Combien tout s'éclaircit.

1° Qui est éclipsé ? C'est la Sainte Eglise, celle qui nous donne les paroles de la vie éternelle, qui est cachée, dérobée, retirée d'une façon secrète, mystérieuse. Car c'est vraiment un mystère.

2° Qui éclipse ? C'est un **autre astre**, un **autre corps céleste** qui la cache.

3° Quel est cet autre astre ? Évidemment c'est la secte conciliaire. Qu'est-ce que ce pourrait être d'autre ?

4° **Cet astre d'où vient-il ?** Il ne vient pas de nulle part, il vient de quelque part. Et s'il éclipse la Sainte Eglise, il ne vient certainement pas de Dieu. Alors ? On frémit à la réponse évidente : il vient de l'adversaire².

Remarquons que la très Sainte Vierge n'a pas dit **ébranlée**, ce qui permettrait de penser que la secte conciliaire est la Sainte Eglise. Elle a bien dit **éclipsée**.

5° Pourquoi ?

Notre-Seigneur était venu au monde pour rétablir le royaume de Son Père, et pour y détruire celui du prince des ténèbres. Mais,

"D'après l'enseignement des apôtres, dit la voix des siècles, **un jour viendra où Satan, plein de rage contre Jésus-Christ et les chrétiens, regagnera le terrain qu'il a perdu, affermira son règne et l'étendra au loin**. Alors il se jettera sur Rome, parce qu'elle est sa rivale et le séjour des Pontifes. Il s'en rendra maître, chassera le Vicaire de Jésus-Christ, persécutera les vrais fidèles et égorgera les religieux et les prêtres". Cornelius a Lapide, Suarez, saint Robert Bellarmine. Cité par Mgr Gaume³, *La Situation*, p. 28, 1860.

"Or, voici que cet antique ennemi, "homicide dès le principe" (Jean, VIII, 44), s'est dressé avec véhémence, "déguisé en ange de lumière" (II Cor. XI, 14), ayant pour escorte la horde des esprits pervers, c'est en tout sens qu'il parcourt la terre, et partout s'y insère : en vue de d'y abolir le Nom de Dieu et de Son Christ, en vue de dérober, de faire périr et de perdre dans la damnation sans fin, les âmes que devait couronner la gloire éternelle. Le dragon maléfique transfuse, dans les hommes mentalement dépravés et corrompus par le cœur, un flot d'abjection : le virus de sa malice, l'esprit de mensonge, d'impiété et de blasphème, le souffle mortel du vice, de la luxure et de l'iniquité universalisée.

"L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. **Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé**. O St Michel, chef invincible, rendez-vous donc présent au peuple de Dieu qui est aux prises avec l'esprit d'iniquité, donnez-lui la victoire et faites le triompher". Exorcisme de Léon XIII contre Satan et les anges apostats, 1884.

¹ Lire notre brochure : L'Eglise EST éclipse qui étudie plus profondément ce mystère.

² Dans la Bible, l'adversaire s'appelle Satan.

³ On comprend pourquoi Mgr Gaume est honni et haï par l'ennemi. Jamais cité, persécuté (son *Abrégé du catéchisme* a été édité à 900 000 exemplaires : on n'en trouve jamais), il a écrit 83 ouvrages impossibles à trouver. Il est mort en odeur de sainteté. Heureusement les éditions Saint-Rémi viennent de rééditer plus de 25 de ses ouvrages. Demander liste et prix à Ed. Saint-Rémi, BP 79 – 33410 Cadillac

6° Comment ?

Toute cette secte conciliaire est donc **mensonge**. Sa véritable origine et sa véritable nature sont le mensonge :

dans un premier temps, se cacher et se faire passer pour l'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ ;
puis remplacer la véritable Eglise, se substituer à elle ;
enfin cacher, persécuter, détruire la Sainte Eglise.

C'est ce qu'elle a fait depuis 40 ans. Elle a **détruit** la vérité, la théologie, les dogmes, les sacrements, la liturgie, la discipline, les élites, les combattants, les missions, l'enseignement, les volontés, etc., tout ce qui est nécessaire pour la vie éternelle. Elle n'enseigne plus la même Foi. Elle détruit la vraie Foi. Elle remplace la fin, qui est l'amour de Dieu, par l'amour de l'homme. Elle blasphème contre le premier commandement, respectant toutes les autres religions, dont le père est le diable. Elle ne combat plus les ennemis du nom de chrétiens ; pire, elle les dit ses amis. Elle n'est plus Une, elle n'est plus Sainte, elle n'est plus Catholique, elle n'est plus Apostolique. Ce qui était bien devient mal, ce qui était mal devient bien, vrai devient faux, faux devient vrai. Il n'y a plus de péché, sauf de rester catholique. "A la religion de Dieu qui s'est fait homme, s'est substituée la religion de l'homme qui se fait Dieu".

Elle passe son temps à **attaquer la vérité connue**, un des six **péchés contre le Saint-Esprit**, péchés difficilement rémissibles.

Elle ne combat qu'un seul groupe, ceux qui veulent rester fidèles à l'Eglise de toujours. Elle combat l'Eglise Sainte de toujours en lui reprochant de multiples fautes. C'est l'église de l'antéchrist.

Elle veut conquérir le monde entier, elle utilise tous les artifices et suggestions pour cela. Elle essaiera de faire disparaître tous les chrétiens.

7° Que faire ?

On doit **rejeter tout** ce qui vient d'elle. Et cela absolument. Obéissons aux ordres de Notre-Seigneur : "Que Votre oui, soit oui, Que votre non soit non", "Qui n'est pas avec Moi est contre Moi".

On ne peut accepter ces "papes" ("antéchrists" comme les appelait Mgr Lefebvre), ces évêques (le sont-ils ? après les simulacres de sacres), ces prêtres qui ne le sont certainement pas. Lire la brochure diffusée par les ACRF : *Les évêques sacrés suivant le nouveau rite sont-ils évêques ?*

On a pris l'habitude de se poser la question : "Un pape peut-il être hérétique ?" La vraie question n'est-elle pas "Un hérétique peut-il être Pape ?"¹ Comment un hérétique (excommunié) pourrait-il être le vicaire, le représentant de Notre-Seigneur, le chef de Son Eglise ?

Qu'il n'y ait rien de commun, **aucune unité** avec cette église.

En être, c'est abandonner la véritable religion de N-S J-C., c'est **apostasier**.

L'éclipse n'est pas encore totale, mais ce sera pour très bientôt. Ce qui veut dire que toute apparence de l'ancienne Eglise doit disparaître. C'est-à-dire que la lutte n'est pas terminée et que les derniers combats prochains seront terribles. **Après les démons menteurs viendront les démons tueurs.**

Nous arrivons à l'heure des ténèbres, et des ténèbres les plus violentes, jusqu'aux trois jours annoncés.

Notre-Seigneur attend de nous que nous restions fidèles, sans peur, épurant notre Foi et notre volonté, veillant et priant. **Tout cela a été permis en châtement de nos péchés, de notre tiédeur, par juste justice de Dieu.** Convertissons-nous, sinon nous périrons tous.

8° Après ?

Une éclipse ne dure pas. Elle ne fait que passer. L'astre qui cache la lumière est condamné à disparaître. Après l'heure finale des ténèbres, reviendra la pleine lumière, lumière qui sera d'autant plus éclatante que la nuit aura été plus noire. Et dès la première seconde où cette lumière reviendra, tous les ennemis de Notre-Seigneur seront aveuglés, terrassés. Nous en sommes sûrs, Il a vaincu le monde, Il est notre espérance. Sa sainte Mère nous a même annoncé : "A la fin, mon cœur immaculé triomphera"². A la fin, évidemment.

Pour nous, ne rien changer à ce qui a toujours été cru et fait. Qui en dehors de Notre-Seigneur (**Je suis la lumière du monde** Jean VIII, 12) pourrait nous sauver des ténèbres ? Seul un Dieu, seul un Sauveur peut nous sauver. Tenir, tenir calmes, confiants, constants, persévérants, fermes.

Pour nous, imitons les vierges sages (Mat. xxv, 1-13). Comme elles, allons à la rencontre de l'époux. Bien qu'Il tarde, Il viendra sûrement. Il viendra au milieu de la nuit, à l'heure la plus sombre. Il sera précédé d'un cri, L'annonçant. Comme elles, ayons de l'huile, cette huile des bonnes œuvres, surtout de l'amour de Dieu. Les vierges folles avaient aussi des œuvres, mais pas celles de Dieu. Soyons prêts pour entrer avec Lui dans la salle des noces. Craignons d'entendre dire cette parole terrible : "Je ne vous connais pas". Continuons à veiller, car nous ne savons ni le jour ni l'heure.

¹ "Comment un pape vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit-Saint, peut-il présider à la destruction de l'Eglise, la plus profonde et la plus étendue de son histoire en l'espace de si peu de temps, ce qu'aucun hérésiarque n'a jamais réussi à faire ?" Mgr Lefebvre, Le Figaro, Mercredi 4 août 1976.

² Triompher : remporter une **victoire complète et éclatante** contre **tous** ses ennemis.

En trois mots, la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Eglise a tout dit : **l'Eglise EST éclipsee**. C'est le pourquoi et le fondement du combat de la Tradition. "Marie a vraiment été créée par Dieu pour être notre étoile du matin, notre sauvegarde, notre phare dans la tempête"¹.

MERCI TRÈS SAINTE VIERGE MARIE. TENONS BON, NOTRE DÉLIVRANCE EST PROCHE.

MGR LEFEBVRE : NOUS NE POUVONS PAR OBÉISSANCE SERVILE FAIRE LE JEU DES SCHISMATIQUES

LE FIGARO, mercredi 4 août 1976.

"Après la mesure de suspense «a divinis» qui l'a frappé, Mgr Lefebvre n'envisage nullement de se soumettre. Il ne croit pas à la possibilité d'un rapprochement avec Rome et n'exclut pas le risque d'une excommunication prononcée contre lui et ses disciples.

"Mgr Lefebvre a choisi d'ouvrir les hostilités contre le pape, cette fois sans aucune équivoque. C'est par le souci d'informer complètement nos lecteurs sur un problème difficile, de nature à fausser la conscience de nombreux catholiques, que nous publions ce texte.

"Mgr, n'êtes-vous pas au bord du schisme ?"

"C'est la question que se posent beaucoup de catholiques à la lecture des dernières sanctions prises par Rome contre nous ! Les catholiques, pour la plupart, définissent ou imaginent le schisme comme la rupture avec le pape. Ils ne poussent pas plus loin leur investigation. Vous allez rompre avec le pape ou le pape va rompre avec vous, donc vous allez au schisme.

"Pourquoi rompre avec le pape est-ce faire schisme ? Parce que là où est le pape là est l'Église catholique. C'est donc en réalité s'éloigner de l'Eglise catholique. Or l'Eglise catholique c'est une réalité mystique qui existe non seulement dans l'espace mais sur la surface de la terre, mais aussi dans le temps et dans l'éternité. Pour que le pape représente l'Eglise et en soit l'image, il doit non seulement être uni à elle dans l'espace mais aussi dans le temps, l'Église étant essentiellement une tradition vivante.

"Dans la mesure où le pape s'éloignerait de cette tradition, il deviendrait schismatique, il romprait avec l'Eglise. Les théologiens comme saint Bellarmin, Cajetan, le cardinal Journet et bien d'autres ont étudié cette éventualité. Ce n'est donc pas une chose inconcevable.

"Mais, en ce qui nous concerne, c'est le Concile Vatican II et ses réformes, ses orientations officielles, qui nous préoccupent plus que l'attitude personnelle du pape, plus difficile à découvrir.

"Ce Concile représente, tant aux yeux des autorités romaines qu'aux nôtres, une **nouvelle Eglise** qu'ils appellent **l'Eglise conciliaire**.

"Nous croyons pouvoir affirmer, en nous en tenant à la critique interne et externe de Vatican II, c'est-à-dire en analysant les textes et en étudiant les avenants et aboutissants de ce Concile, que celui-ci, tournant le dos à la Tradition et rompant avec l'Eglise du passé est un **Concile schismatique**. On juge l'arbre à ses fruits. Désormais, toute la grande presse mondiale, américaine et européenne, reconnaît que ce Concile est en train de ruiner l'Eglise catholique à tel point que même les incroyants et les gouvernements laïcs s'en inquiètent.

"Un pacte de non-agression a été conclu entre l'Eglise et la maçonnerie. C'est ce qu'on a couvert du nom «d'aggiornamento», «d'ouverture au monde», «d'œcuménisme».

"Désormais, l'Eglise accepte de n'être plus la seule religion vraie, seule voie de salut éternel. Elle reconnaît les autres religions comme des religions sœurs. Elle reconnaît comme un droit accordé par la nature de la personne humaine que celle-ci soit libre de choisir sa religion et qu'en conséquence un Etat catholique n'est plus admissible.

"Admis ce **nouveau principe** c'est toute la doctrine de l'Eglise qui doit changer son culte, son sacerdoce, ses institutions. Car tout jusqu'alors dans l'Eglise manifestait qu'elle était seule à posséder la Vérité, la Voie et la Vie en Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'elle détenait en personne dans la sainte Eucharistie, présent grâce à la continuation de Son sacrifice. C'est donc un renversement total de la tradition et de l'enseignement de l'Eglise qui s'est opéré depuis le Concile et par le Concile.

"Tous ceux qui coopèrent à l'application de ce bouleversement acceptent et adhèrent à cette nouvelle Eglise conciliaire comme la désigne Son Excellence Mgr Benelli dans la lettre qu'il m'adresse au nom du Saint-Père, le 25 juin dernier, et entrent dans le schisme.

"L'adoption des thèses libérales par un concile ne peut avoir eu lieu que dans un concile pastoral non infaillible et ne peut s'expliquer sans une secrète et minutieuse préparation que les historiens finiront par découvrir à la grande stupéfaction des catholiques qui confondent l'Église catholique et romaine éternelle avec la Rome humaine et susceptible d'être envahie par des ennemis couverts de pourpre.

¹ Mgr Lefebvre, mai 1965, *Lettres Pastorales et écrits*, p. 211.

"Comment pourrions-nous, par une obéissance servile et aveugle faire le jeu de ces schismatiques qui nous demandent de collaborer à leur entreprise de destruction de l'Église

"L'autorité déléguée par notre Seigneur au pape, aux évêques et au sacerdoce en général est au service de la foi en sa divinité et de la transmission de sa propre vie divine. Toutes les institutions divines ou ecclésiastiques sont destinées à cette fin. Tous les droits, toutes les lois, n'ont pas d'autre but. Se servir du droit, des institutions, de l'autorité pour anéantir la foi catholique et ne plus communiquer la vie c'est pratiquer l'avortement ou la contraception spirituelle. Qui osera dire qu'un catholique digne de ce nom peut coopérer à un crime pire que l'avortement corporel ?

"C'est pourquoi nous sommes soumis et prêts à accepter tout ce qui est conforme à notre foi catholique, telle qu'elle a été enseignée pendant deux mille ans, mais nous refusons tout ce qui lui est opposé.

"On nous objecte : c'est vous qui jugez de la foi catholique. Mais n'est-ce pas le devoir le plus grave de tout catholique de juger de la foi qui lui est enseignée aujourd'hui par celle qui a été enseignée et crue pendant vingt siècles et qui est inscrite dans des catéchismes officiels comme celui de Trente, de saint Pie X et dans tous les catéchismes d'avant Vatican II. Comment ont agi tous les vrais fidèles face aux hérésies ? Ils ont préféré verser leur sang plutôt que de trahir leur foi.

"Que l'hérésie nous vienne de quelque porte-parole que ce soit aussi élevé en dignité qu'il puisse être, le problème est le même pour le salut de nos âmes. A ce propos il y a chez beaucoup de fidèles une ignorance grave de la nature et de l'extension de l'infailibilité du pape. Beaucoup pensent que toute parole sortie de la bouche du pape est infailible.

"D'autre part, s'il nous apparaît certain que la foi enseignée par l'Église pendant vingt siècles ne peut contenir d'erreur, NOUS AVONS BEAUCOUP MOINS L'ABSOLUE CERTITUDE QUE LE PAPE SOIT VRAIMENT PAPE. L'hérésie, le schisme, l'excommunication ipso facto, l'invalidité de l'élection sont des causes qui éventuellement peuvent faire qu'un pape ne l'ait jamais été ou ne le soit plus. Dans ce cas, évidemment très exceptionnel, l'Église se trouverait dans une situation semblable à celle qu'elle connaît après le décès d'un souverain pontife.

"Car enfin un **problème grave** se pose à la conscience et à la foi de tous les catholiques depuis le début du pontificat de Paul VI.

"Comment un pape vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit saint, peut-il présider à la destruction de l'Église, la plus profonde et la plus étendue de son histoire en l'espace de si peu de temps, ce qu'aucun hérésiarque n'a jamais réussi à faire ?

"A CETTE QUESTION IL FAUDRA BIEN RÉPONDRE UN JOUR,¹ mais laissant ce problème aux théologiens et aux historiens, la réalité nous contraint à répondre pratiquement selon le conseil de saint Vincent de Lérins : «Que fera donc le chrétien catholique si quelque parcelle de l'Église vient à se détacher de la communion de la loi universelle ? Quel autre parti prendre sinon préférer au membre gangrené et corrompu, le corps dans son ensemble qui est sain et si quelque contagion nouvelle s'efforce d'empoisonner, non plus une petite partie de l'Église mais l'Église tout entière à la fois ! Alors encore son grand souci sera de s'attacher à l'antiquité, qui, évidemment, ne peut plus être séduite par aucune nouveauté mensongère ! »

"Nous sommes donc bien décidés à continuer notre œuvre de restauration du sacerdoce catholique quoi qu'il arrive, persuadés que nous ne pouvons rendre de meilleur service à l'Église, au pape, aux évêques et aux fidèles. Qu'on nous laisse faire l'expérience de la tradition.

Mgr Marcel Lefebvre, Ecône, le 2 août 1976.

PRÉFACE DU LIVRE DE MGR LEFEBVRE : J'ACCUSE LE CONCILE !

"Pourquoi ce titre «J'accuse le Concile !» ? Parce que nous sommes fondés à **affirmer**, par des arguments tant de critique interne que de critique externe, que **l'esprit qui a dominé au Concile** et en a inspiré tant de textes ambigus et équivoques et même franchement erronés **n'est pas l'Esprit-Saint**, mais l'esprit du monde moderne, esprit libéral, teilhardien, moderniste, **OPPOSÉ** au règne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

"Toutes les réformes et orientations officielles de Rome sont demandées et imposées au nom du Concile. Or ces réformes et orientations sont toutes de tendance franchement **protestantes et libérales.**

"C'est dès le Concile que l'Église, ou du moins les hommes d'Église occupant les postes-clés, ont pris une orientation nettement opposée à la Tradition, soit au Magistère officiel de l'Église.

"Ils se sont pris pour l'Église vivante et maîtresse de vérité, libre d'imposer aux clercs et aux fidèles de nouveaux dogmes : soit le progrès, l'évolution, la mutation, et une obéissance aveugle et inconditionnelle.

"Ils ont tourné le dos à la véritable Eglise de toujours, lui ont donné de nouvelles institutions, un nouveau sacerdoce, un nouveau culte, un nouvel enseignement toujours en recherche, et cela toujours au nom du Concile.

¹ Mgr Lefebvre avait avant tout un souci pastoral. La question reste posée à ses successeurs.

"Il est aisé de penser que quiconque s'opposera au Concile, leur nouvel évangile, sera considéré comme hors de la communion de l'Eglise.

On peut leur demander de quelle Eglise ? Ils répondront de l'Eglise conciliaire.

"Il est donc indispensable de démythifier ce Concile qu'ils ont voulu pastoral en raison de leur horreur instinctive pour le dogme, et pour faciliter l'introduction officielle dans un texte d'Eglise des idées libérales. Mais l'opération terminée, ils dogmatisent le Concile, le comparent à celui de Nicée, le prétendent semblable aux autres sinon supérieur !

"Heureusement cette opération de démythisation du Concile commence et a bien commencé avec le travail de M. Le professeur Salet dans le «Courrier de Rome» sur la **déclaration de «la liberté religieuse»**. Il en conclut que **cette déclaration est hérétique.**

"Que de sujets à bien étudier et analyser, par exemple :

- ce qui concerne les rapports des évêques et du pape, dans la constitution de «l'Eglise», «des évêques», «des missions» ;
- le sacerdoce des prêtres et des fidèles dans les préliminaires de «Lumen gentium» ;
- les fins du mariage dans «Gaudium et spes» ;
- la liberté de la culture, de la conscience et le concept de la liberté dans «Gaudium et spes» ;
- l'œcuménisme et les relations avec les religions non chrétiennes, avec les athées, etc.

"On y décèlerait rapidement un **esprit non catholique**. De ces recherches le lien se ferait naturellement avec les réformes issues du Concile. Alors une singulière lumière éclaire le Concile. Elle provoque nécessairement la question : ceux qui ont réussi cette admirable manœuvre l'avaient-ils préméditée avant le Concile ? Qui sont-ils ? Se sont-ils réunis avant le Concile ?

"Peu à peu les yeux s'ouvrent sur une **conjuraction stupéfiante** préparée de longue date. Cette découverte oblige à se demander : quel a été en toute cette œuvre le rôle du Pape ? Sa responsabilité ? En vérité, elle paraît accablante, malgré le désir de l'innocenter de cette affreuse trahison de l'Eglise.

"Mais si nous laissons à Dieu et aux futurs vrais successeurs de Pierre de juger de ces choses, il n'en est que plus certain que le Concile a été détourné de sa fin par un groupe de conjurés et qu'il nous est impossible d'entrer dans cette conjuration, quand bien même il y aurait beaucoup de textes satisfaisants dans ce Concile. Car les bons textes ont servi pour faire accepter les textes équivoques, minés, piégés.

"Il nous reste une seule solution : **abandonner ces témoins dangereux** pour nous attacher fermement à la Tradition, soit au Magistère officiel de l'Eglise pendant vingt siècles.

"Nous espérons que les pages qui suivent jetteront une lumière de vérité sur les entreprises subversives des adversaires de l'Eglise, conscients ou inconscients.

"Ajoutons que les appréciations des clercs et des catholiques libéraux, des protestants, des francs-maçons sur le Concile ne font que confirmer nos appréhensions. Le cardinal Suenens affirmant que ce Concile a été 89 dans l'Eglise n'aurait-il pas raison ?

"Alors notre devoir est clair : prêcher le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ contre celui de la déesse raison.

Marcel Lefebvre, Paris, le 27 août 1976

PRÉFACE DU LIVRE DE MGR LEFEBVRE : *ILS L'ONT DÉCOURONNÉ.*

"L'idée de cet ouvrage a débuté avec quelques conférences sur le libéralisme, faites aux séminaristes d'Ecône. Le but des conférences était d'éclairer l'intelligence de ces futurs prêtres sur **l'erreur la plus grave et la plus nocive des temps modernes**, et de leur permettre de porter un jugement conforme à la vérité et à la foi sur toutes les conséquences et manifestations du libéralisme athée et du catholicisme libéral.

"Les catholiques libéraux véhiculent les erreurs libérales à l'intérieur de l'Eglise et dans les sociétés encore quelque peu catholiques. Il est très instructif de relire les enseignements des papes à leur sujet et de constater la vigueur de leurs condamnations.

"Il est précieux de se rappeler les approbations données par Pie IX à Louis Veillot, auteur de ce livre admirable *L'illusion libérale*, et par le Saint Office au livre de Dom Félix Sarda y Salvany *Le Libéralisme est un péché*.

"Et qu'auraient pensé ces auteurs, s'ils avaient constaté, comme nous aujourd'hui, que **le libéralisme règne en maître au Vatican et dans les évêchés.**

"D'où l'urgente nécessité, pour de futurs prêtres, de connaître cette erreur. Car le catholique libéral a une fausse conception de l'acte de foi, comme le montre bien Dom Sarda (ch. VII). La foi n'est plus une dépendance objective de l'autorité de Dieu, mais un sentiment subjectif, qui par conséquent respecte toutes les erreurs et spécialement les erreurs religieuses. Louis Veillot dans son ch. XXIII, montre bien que le principe fondamental de 89 est l'indépendance religieuse, la sécularisation de la Société, en définitive la liberté religieuse.

"M. l'abbé Tissier de Mallerais, Secrétaire Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, encouragé par le Supérieur Général, a eu la pensée de compléter et d'organiser cet ensemble de conférences et de les publier, afin que cet enseignement très actuel puisse profiter à d'autres qu'aux séminaristes.

"Et tandis que ce travail s'achevait, **la plus abominable manifestation du catholicisme libéral s'accomplissait à Assise**, preuve tangible que **le Pape et ceux qui l'approuvent ont une fausse notion de la foi, notion moderniste**, qui va ébranler tout l'édifice de l'Église. Le Pape lui-même l'annonce dans son allocution du 22 décembre 1986 aux membres de la Curie.

"Afin de garder et protéger la foi catholique de cette peste du libéralisme, ce livre me semble venir bien à son heure, se faisant écho des paroles de Notre Seigneur : **«Celui qui croira sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné»**, c'est cette foi que le Verbe de Dieu incarné a exigée de tous s'ils veulent être sauvés. C'est elle qui Lui a valu la mort et à sa suite celle de tous les martyrs et témoins qui l'ont professée. Avec le libéralisme religieux, il n'y a plus ni martyrs, ni missionnaires, mais des **bradeurs de religion**, autour du calumet d'une paix purement verbale !

"Loin de nous ce **libéralisme, fossoyeur de l'Église catholique**.

"A la suite de Notre Seigneur portons l'étendard de la Croix seul signe et seule source du Salut.

"Que Notre Dame de Fatima en le soixante-dixième anniversaire de son apparition, daigne bénir la diffusion de ce livre qui fait écho à ses prédictions.

Ecône, le 13 janvier 1987, en la fête du Baptême de Notre Seigneur, **Marcel LEFEBVRE**

PRÉSENTATION DE L'ÉDITION DES "DUBIA", OU DES OBJECTIONS CONTRE LA CONCEPTION DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE DU CONCILE VATICAN II.

"A l'occasion de la publication de ces objections, il n'est pas inutile de rappeler que le document sur la liberté religieuse fut le plus discuté au Concile. Déjà dans la Commission centrale préparatoire, il avait fait l'objet d'une **opposition dramatique** entre le Cardinal Ottaviani et le Cardinal Béa, et avait **divisé profondément** les membres de cette importante commission.

"Cette **doctrine nouvelle et libérale** de la liberté religieuse a été **l'objectif principal du Concile** pour beaucoup d'experts tels que le Père Congar, le Père Courtney Murray, le Père Leclerc et bien d'autres soutenus par les membres du secrétariat pour l'unité des chrétiens, qui fit de cette conception de la liberté religieuse sa **charte fondamentale**. Le Cardinal Béa, Mgr Willebrands, Mgr de Smedt furent les grands défenseurs de cette thèse, soutenus par l'Épiscopat américain, et **encouragés par les organismes anticatholiques**, comme les B'nai-B'rith de New-York, groupe franc-maçonnique juif et le Conseil œcuménique des Églises de Genève.

"**Pour tous ces partisans de la thèse libérale, le Concile se jouait sur ce sujet fondamental qui orienterait toute l'activité de l'Église d'une manière conforme à l'esprit moderne, de liberté, de neutralité des sociétés civiles, de pluralisme, de dialogue, d'œcuménisme : orientation nouvelle, contraire au passé de l'Église, ayant des conséquences incalculables de désorientation des esprits et d'anarchie dans tous les domaines.**

"Voici les paroles du Père John Courtney Murray, l'un des promoteurs les plus efficaces du texte de la liberté religieuse :

"La question de la liberté religieuse est du plus haut intérêt pour moi, à la fois en tant que théologien et en tant qu'américain, c'est pour ainsi dire LE problème américain du Concile".

"Et l'on peut affirmer que pour les nord-américains, c'était aussi LE problème du Concile.

"A cet assaut en faveur de l'état libéral, agnostique, et de la liberté religieuse due à la dignité de la personne humaine, s'opposèrent courageusement un nombre important de Pères du Concile, à la suite des Cardinaux Ottaviani, Browne et Ruffini, ce qui contraignit le Pape Paul VI à insérer quelques incises favorables à la thèse de la tradition en faveur de l'obligation de se soumettre à la Vérité et à la foi.

"Le texte devenait contradictoire, mais les principes libéraux étant inscrits et admis : ce sont eux qui deviendront la Pentecôte du Concile, avec toutes leurs néfastes conséquences que nous constatons depuis vingt ans.

"**DIEU NE CHANGE PAS, LA VÉRITÉ NON PLUS.** Ce que l'Église a défini ou condamné solennellement pendant des siècles, ne peut changer. C'est pourquoi **nous rejetons absolument cette doctrine nouvelle** qui exige une société civile agnostique et une liberté qui est une licence de la personne humaine en matière religieuse et qui ne peut faire que l'objet d'une tolérance de la part des autorités et non d'un droit naturel.

"Étant donné notre **refus absolu de cette nouvelle doctrine** opposée à l'enseignement officiel de l'Église, le Cardinal J. Ratzinger nous a engagés à présenter officiellement nos objections ; c'est ce que nous avons fait par cette rédaction des "*dubia*".

"C'EST UN DOCUMENT FONDAMENTAL SUR CETTE QUESTION DE VIE OU DE MORT POUR L'ÉGLISE

"Les réponses de Rome feront l'objet d'une autre édition¹. Dès à présent ce problème fait l'objet de nombreux travaux dans les Évêchés, dans les revues ; il est vraiment à l'ordre du jour.

"Que Dieu fasse que la Vérité retrouve ses droits et Notre-Seigneur sa couronne royale pour l'honneur de l'Église et le salut des âmes.

Ecône, le 22 mai 1987, Mgr Marcel Lefebvre

POSTFACE DE "PIERRE M'AIMES-TU ?"

"La lecture de ces pages qui précèdent et présentent le vrai visage de Jean-Paul II sont **TERRIFIANTES** et remplissent l'âme catholique et romaine d'**ÉPOUVANTE** et de **TRISTESSE**.

"Elle suscite aussi des **problèmes graves à la foi du catholique** fidèle, problèmes souvent insolubles et qui expliquent la perplexité et la confusion qui envahissent les esprits les plus solides et les chrétiens les plus convaincus.

"Le Pape c'est la "Pierre" placée par Dieu à la base de Son Église, c'est celui dont la foi **ne doit pas défaillir**, qui confirme ses frères, qui paît les brebis et les agneaux, qui, assisté par l'Esprit-Saint, a dirigé l'Église pendant près de vingt siècles, conférant ainsi à la Papauté un crédit moral unique au monde.

"**Est-il concevable que depuis les années 1960 le Siège apostolique soit occupé par des Papes qui sont la cause de «l'autodestruction de l'Église» et y répandent «la fumée de Satan» ?** Évitant même de nous poser la question sur ce qu'ils sont, nous sommes bien obligés de nous poser des questions sur ce qu'ils font et de constater avec stupeur que **ces Papes introduisent la Révolution de 89 dans l'Église** avec sa devise, sa charte, **directement opposées aux principes fondamentaux de la foi catholique**.

"Cette brochure est éclairante sur les agissements de Jean-Paul II continuateur de Paul VI.

"Les faits sont devant nos yeux, qui illuminés par la foi catholique immuable, observent avec une douleur croissante l'Église Catholique et Romaine menaçant **ruine totale**¹.

"Faisant écho aux Papes d'avant 60 qui ont prophétisé sur les malheurs à venir de l'Église, si on ne les écoutait pas et si l'on faisait fi de leurs condamnations, faisant **écho aux prophéties de Notre-Dame de la Salette** et de Notre-Dame de Fatima, efforçons-nous de **reconstruire l'Église**² sur des principes éternels enseignés par le Magistère de l'Église pendant près de vingt siècles, réprouvant les erreurs de la Révolution libérale et moderniste, quand bien même elles seraient avalisées par ceux qui occupent le Siège de Pierre.

"La déclaration que nous faisons le 21 novembre 1974 après la première visite Romaine est toujours d'actualité et nous devons la réaffirmer après la seconde visite de 1987. La Rome moderniste poursuivant son œuvre de démolition de la foi et de la chrétienté, c'est un **devoir de la répudier** en nous attachant à la Rome de toujours, proclamant plus que jamais la nécessité du Règne universel de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de sa Sainte Mère, Marie Reine.

"Pour réaliser la venue de ce Règne, nous avons un besoin urgent d'évêques et de prêtres, de religieux et de religieuses qui n'ont qu'un nom sur les lèvres et un seul amour dans leur cœur : celui de Jésus-Christ.

Marcel Lefebvre, Arch. Evêque émérite de Tulle
Fondateur de la Fraternité St Pie X, Ecône, le 7 juin 1988

MGR LEFEBVRE : NOS RELATIONS AVEC "ROME"

Quel réquisitoire ! quelles condamnations ! Claire, sans équivoque, sans détour, cette conférence est à découvrir. En partie connue, elle n'a jamais été diffusée intégralement par la Fraternité Saint Pie X. C'est *Le Sel de la Terre*, qui dans son n° 31 (Hiver 1999-2000) nous la révèle.

Il est évident qu'un courant au sein de la Fraternité **trahit** actuellement le combat de Mgr Lefebvre et devient de plus en plus **sectaire**.

I. COMBAT ET PENSÉE DE MONSIEUR LEFEBVRE.

Nous avons développé dans les numéros précédents des ACRF, le combat et la pensée de Mgr Lefebvre: vivre et transmettre une vie catholique coupée de la vie conciliaire. Son enseignement était de plus en plus catégorique. Jugeons-en avec cette conférence :

- Rome a perdu la Foi ; - ils quittent l'Église ; - c'est sûr, sûr, sûr ; - on ne peut s'entendre ; - on ne peut pas suivre ces gens-là ; - c'est l'apostasie ; - non, ce n'est pas possible, pas possible ! - c'est in-

¹ Il n'y eu pas de réponse de Rome. Simplement une lettre, sans réponse. Voir *Fideliter*.

¹ Mgr Lefebvre était donc bien conscient que l'Église était détruite.

croyable, incroyable ; - comment voulez-vous que l'on puisse se fier à des gens comme cela? Ce n'est pas possible ; - Assise, c'est très grave, c'est une apostasie ; - leur but c'est d'en finir avec la Tradition ; - je crois que nous avons affaire à des gens qui n'ont plus l'esprit catholique ; - et personne ne dit rien... tout le monde se tait ; - c'est l'abomination, vraiment l'abomination ; - ces personnes qui occupent Rome aujourd'hui sont des anti-Christ ; - oui, je serai excommunié, excommunié par ceux qui sont des antichrist, qui n'ont plus l'esprit catholique ; - c'est sûr, c'est clair ; - on ne veut plus de la Tradition ; - un pape qui démolit l'église, qui est pratiquement un apostat, et qui veut nous rendre apostats... qui nous conduit à l'apostasie ; - ils n'ont plus la notion de la vérité, ils n'ont plus la notion de la vraie religion ; - nous n'avons pas affaire à des gens honnêtes ; - ils ne travaillent plus pour le salut des âmes ; - c'est la vérité avec l'erreur, la vertu avec le vice, les amis de Notre-Seigneur avec les ennemis de Notre-Seigneur; c'est une abomination, une abomination. C'est cela qui est à Rome maintenant. Ils ne pensent qu'à cela. Ils ne vivent que de cela ; - ils travaillent pour l'argent ; - ils ne peuvent pas répondre ; - ON N'EST PLUS DANS L'EGLISE CATHOLIQUE ; - la très Sainte Vierge va nous dévoiler ce mystère... la clé de ce mystère.

II. LES INSUFFISANCES DE MONSIEUR LEFEBVRE.

A la lecture de cette conférence il semble important de souligner que Mgr n'avait pas appliqué le principe de non contradiction. Lire plus loin, avec attention: "Une formulation hâtive de Monseigneur Lefebvre exploitée par certains qui se disent ses fils (mais le sont-ils ?)".

Mgr parle de l'Eglise Catholique et de la Tradition. C'est une erreur. Il n'est pas allé assez loin dans son raisonnement. **La Tradition est l'Eglise Catholique** et la Rome actuelle est la secte conciliaire et donc ne peut être l'Eglise Catholique.

D'autre part, quand, à la fin, Mgr fait prier la Très Sainte Vierge Marie pour lui demander de nous **donner la clé de ce mystère**, il n'a pas pensé à **La Salette** où elle **donne l'explication complète et cohérente** (mais il le dira plus tard, après les sacres et après son excommunication : n°65 de la revue *Fideliter* "Rome perdra la Foi. Une éclipse se répandra sur Rome"). Lire la brochure : "l'Eglise EST éclipisée".

III. LES TRAHISONS ACTUELLES DE CERTAINS MEMBRES DE LA FRATERNITÉ.

A la lecture de ce document de 1987, on voit 13 ans après la **dérive** et la **trahison**. On est loin de la pensée de Mgr Lefebvre. On l'occulte. Pire, on enseigne même **le contraire sur plusieurs points**. On ne combat plus pour le camp de la Vérité, on ne combat que le dernier carré des combattants de la Vérité : ceux que l'on a nommés du nom affreux de **sedevacantistes**. **Les persécutés sont devenus persécuteurs**.

Au moment de la "repentance" on n'a rien vu, rien entendu contre, ou presque, ou insuffisant. Qu'aurait fait Mgr Lefebvre ?

Il est évident que cette "repentance" ne vient pas de l'Eglise Catholique. Quel blasphème de le penser ! Elle ne vient que d'ennemis-apostats. C'est une trahison de ne pas le crier.

La "repentance" attaque la Vérité connue. C'est un des 6 péchés contre le Saint Esprit¹, péchés qui sont irrémédiables. C'est le péché de la secte conciliaire. Que la Tradition veille à ne pas y tomber!

VIGILATE ET ORATE.

Conférence donnée à la retraite sacerdotale, le 4 septembre 1987 à Écône

ROME EST DANS L'APOSTASIE

Il nous faut tenir, absolument tenir, tenir envers et contre tout. Et alors, maintenant j'en arrive à ce qui vous intéresse sans doute davantage ; mais moi, je dis : **ROME A PERDU LA FOI**, mes chers amis. **ROME EST DANS L'APOSTASIE**. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. **C'EST LA VÉRITÉ. ROME EST DANS L'APOSTASIE**. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, **il a quitté l'église, ILS ONT QUITTÉ L'ÉGLISE, ILS QUITTENT L'ÉGLISE. C'EST SÛR, SÛR, SÛR.**

¹ Rappelons les cinq autres : la présomption, le désespoir, l'envie de la grâce des autres, l'obstination et l'im-pénitence finale. Opposés aux effets de la grâce du Saint Esprit, ils sont remis plus difficilement que les autres, parce qu'ils excluent les dispositions de l'âme par lesquelles se fait la rémission des péchés. (II, II, q. 14, a. 3) A ne pas confondre avec les péchés qui crient vers le ciel et qui provoquent d'une manière particulière la vengeance divine ; ce sont l'homicide, la sodomie, l'oppression des pauvres, la soustraction injuste du salaire des ouvriers.

ON NE PEUT PAS S'ENTENDRE

Je l'ai résumé **au cardinal Ratzinger** en quelques mots, n'est-ce pas, parce que c'est difficile de résumer toute cette situation ; mais je lui ai dit : *"Éminence, voyez, même si vous nous accordez un évêque, même si vous nous accordez une certaine autonomie par rapport aux évêques, même si vous nous accordez toute la liturgie de 1962, si vous nous accordez de continuer les séminaires et la Fraternité, comme nous le faisons maintenant, nous ne pouvons pas collaborer, c'est impossible, impossible, parce que nous travaillons dans deux directions diamétralement opposées : vous, vous travaillez à la déchristianisation de la société, de la personne humaine et de l'Église, et nous, nous travaillons à la christianisation. On ne peut pas s'entendre"*.

Alors, je lui ai dit : *"Pour nous, le Christ c'est tout ; Notre-Seigneur Jésus-Christ c'est tout, c'est notre vie. L'Église, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est Son épouse mystique. Le prêtre, c'est un autre Christ ; sa messe, c'est le sacrifice de Jésus-Christ et le triomphe de Jésus-Christ par la croix. Notre séminaire: on y apprend à aimer le Christ, et on est tout tendu vers le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Notre apostolat, c'est le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà ce que nous sommes. Et vous, vous faites le contraire. Vous venez de me dire que la société ne doit pas être chrétienne, ne peut pas être chrétienne ; que c'est contre sa nature ! Vous venez de vouloir me prouver que Notre-Seigneur Jésus-Christ ne peut pas et ne doit pas régner dans les sociétés ! Et vous voulez prouver que la conscience humaine est libre vis-à-vis de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! – "Il faut leur laisser la liberté et un espace social autonome", comme vous dites. C'est la déchristianisation. Eh bien nous, nous sommes pour la christianisation"*.

Voilà. **On ne peut pas s'entendre.** Et c'est cela, je vous assure, c'est le résumé. **On ne peut pas suivre ces gens-là.**

LA DIVINITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST CONTRE L'ŒCUMÉNISME ET LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

C'EST L'APOSTASIE. Ils ne croient plus à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui doit régner.

Pourquoi ? Parce que cela va contre l'œcuménisme. Voilà. Cela va contre la liberté religieuse et contre l'œcuménisme. La liberté religieuse, l'œcuménisme, cela se touche, c'est la même chose.

Parce que si la société est chrétienne, si Notre-Seigneur règne sur la société, alors, comment est-ce que l'on va pouvoir être bien avec les juifs, avec les protestants, avec les musulmans, avec les bouddhistes, etc.? On ne peut plus faire d'œcuménisme, ce n'est plus possible. Si l'on met Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec Sa croix, qui doit régner sur la société, c'est fini,

ce n'est plus possible. Alors, cachons la croix de Jésus-Christ, cachons Notre-Seigneur Jésus-Christ, ne parlons plus de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la société, la société multireligieuse, pluraliste, etc. **Non, ce n'est pas possible, pas possible !**

De même, la personnalité humaine libre, n'est-ce pas, on la déchristianise aussi. Alors qu'elle doit croire – elle n'est pas libre – elle doit croire, sinon elle est condamnée. C'est Notre-Seigneur qui l'a dit. C'est vrai ou ce n'est pas vrai, cela ? Alors, si elle doit croire, elle n'est plus libre.

"La liberté de la conscience, l'espace social autonome" : voilà leurs grands mots. Qu'est-ce que cela veut dire ? Espace social autonome pour tous les sentiments religieux et les idées religieuses que l'homme peut concevoir dans sa conscience. Je vous demande un peu. Évidemment, derrière cela, il y a la moralité qui suit. Il n'y a pas seulement les idées ; derrière les idées, évidemment, il y a l'immoralité qui vient avec tout ça.

Alors, liberté, espace social autonome... Jusqu'où cela va, l'espace social autonome ? "Jusqu'à l'ordre public". Si cela ne dérange pas l'ordre public, alors, on est libre, la société n'a rien à y voir. **C'est inconcevable, inconcevable.**

LE SACRE DES ROIS "UNE PÉRIODE EXCEPTIONNELLE ET ANORMALE"

Cela, il me l'a dit le 14 juillet, il a commencé par ça. Par vouloir me prouver que l'État ne devait pas avoir de religion. Et que c'est dans sa nature.

Alors, je lui ai dit : *"Mais enfin, il y a quinze siècles d'Église qui s'inscrivent contre ce que vous dites, Éminence, voyons ! tout de même. Et le sacre des rois, qu'est-ce que c'était que le sacre des rois et des princes? Sinon supplier, demander à Dieu de leur donner la foi catholique, de leur donner la force de garder la foi catholique dans leurs pays, d'étendre les mœurs chrétiennes, les vertus chrétiennes, de défendre l'Église contre ses ennemis, etc. C'était tout le sacre du roi. On lui donnait l'épée, pourquoi? Pour défendre (la chrétienté) contre les ennemis de la foi"*.

- Ah, mais cela, c'est une période exceptionnelle et anormale.

- Ça alors, quinze siècles !... c'est pas mal.

- C'est anormal. Nous, nous rattachons à l'Évangile.

Se rattacher à l'Évangile, je vous demande un peu, c'est facile à dire. C'est absolument faux. Comme si saint Paul n'avait pas dit : "*Oportet illum regnare*", "il faut qu'il règne". Tout est pour le règne de Notre-Seigneur dans l'Évangile, voyons. Enfin, quand même ! Ou bien alors, il n'y a plus d'Évangile. **C'est incroyable, incroyable !**

Alors, comment voulez-vous que l'on puisse se fier à des gens comme cela ? Ce n'est plus possible.

LA RÉPONSE AUX *DUBIA* EST PLUS GRAVE QU'ASSISE

Alors, évidemment, ils ont été un peu effrayés par le sermon du 29 juin. Il m'en a parlé, il l'a lu par conséquent, il l'a écouté en tout cas sur une cassette, je suppose. Et alors, il m'a dit : "*Comment se fait-il que vous trouviez que la réponse aux objections que vous avez envoyées pour la liberté religieuse, notre réponse, est plus grave qu'Assise ? Vous dites que c'est plus dangereux qu'Assise*".

J'ai dit : "*Évidemment ! C'est toujours plus grave d'adhérer à un principe que de faire un simple acte. C'est le principe qui est à la source de tous les actes, qui est à la source de l'action et, par conséquent, avec un principe comme celui du libéralisme et de la liberté religieuse, eh bien, c'est cela qui vous fait faire l'œcuménisme, c'est ça qui vous fait faire la laïcité des États, n'est-ce pas, qui réclame la laïcité des États, et ainsi de suite. Alors, c'est bien plus grave. ASSISE, C'EST TRÈS GRAVE, C'EST UNE APOSTASIE, mais c'était un fait, un acte ; ce n'est pas un principe, c'est le résultat d'un principe*".

UN VISITEUR POUR NOUS CONTRAINDRE À LES SUIVRE

Alors, vous savez que le 28 juillet, il m'a envoyé une lettre pour faire des propositions, soi-disant des propositions concrètes.

Moi, j'ai toujours demandé qu'ils nous envoient un visiteur, qu'ils envoient, si possible, quelqu'un qui vienne voir, qui vienne se rendre compte, quelqu'un qui vienne pour parler tout simplement, pour voir, constater un peu ce que nous faisons, sans juger, sans porter de jugement, sans prendre de décisions.

Mais cela, ils ne le veulent pas. Ils veulent bien envoyer un visiteur, mais à la condition qu'il ait des pouvoirs très importants. Or, cela est inadmissible. Pouvoirs très importants pour nous contraindre à les suivre.

Ils veulent bien nous donner un évêque, ils veulent bien nous donner la liturgie de 1962 (les quatre livres liturgiques de 1962), ils veulent bien nous donner une certaine autonomie, comme ils mettent dans la lettre... – je pense que beaucoup d'entre vous peut-être déjà en ont eu connaissance :

Le Saint-Siège est disposé à concéder à la Fraternité sa juste autonomie et à lui garantir la continuité de la liturgie selon les livres liturgiques en vigueur dans l'Église en 1962, le droit de former des séminaristes dans des séminaires propres, selon le charisme particulier de la Fraternité, l'ordination sacerdotale des candidats au sacerdoce sous la responsabilité que, jusqu'à nouvelle décision, assumera le cardinal visiteur...

Ah ! voyez : "*l'ordination sacerdotale des candidats au sacerdoce*" ; nous ne pourrions plus rien dire, ni le Supérieur général, ni moi-même, ni personne, ni le supérieur du séminaire n'aura plus rien à dire sur les ordinations sacerdotales. C'est le cardinal visiteur qui en prend la responsabilité.

...En attendant l'approbation de la structure juridique définitive de la Fraternité, le cardinal visiteur se portera garant de l'orthodoxie de l'enseignement dans les séminaires, (quelle orthodoxie, je vous demande un peu, avec ce qu'ils enseignent, ce n'est pas possible !), de l'esprit ecclésial et de l'unité avec le Saint-Siège.

Qu'est-ce qui nous reste ? Il ne nous reste plus qu'à fermer le séminaire ! Vous pensez bien : "*orthodoxie, esprit ecclésial, unité avec le Saint-Siège*", il faut traduire cela par : "*Suivez-nous ! Allez, pas d'histoires*".

Ce n'est pas difficile pour le cardinal visiteur de demander aux séminaristes : "*Écoutez, maintenant, voyez-vous, les choses vont s'arranger entre la Fraternité et le Saint-Siège. Par conséquent, il y aura des relations normales entre les évêques et la Fraternité, là où seront les prieurés. Évidemment, vous aurez l'autorisation de dire la messe de saint Pie V, c'est entendu ; mais si votre évêque vous invite à concélébrer avec lui pour la fête patronale du diocèse, avec la messe nouvelle bien sûr, vous n'allez pas lui refuser*".

- Ah non, moi, je ne dis pas la messe nouvelle !

- Ah, bien, mon cher ami, vous attendrez pour votre ordination.

Ce n'est pas compliqué. Cela, c'est sûr.

Ensuite : "J'espère que vous êtes bien d'accord pour accepter le Concile dans son ensemble ?

- Ah, pas la liberté religieuse, ce n'est pas possible!

- Mon cher ami, vous attendrez votre ordination aussi".

CE N'EST PAS POSSIBLE

Ce n'est pas possible, c'est clair. Au lieu de s'adresser à moi pour demander une signature au nom de toute la Fraternité, il va s'adresser maintenant aux candidats au sacerdoce, il va les éplucher, n'est-ce pas.

Et encore : "*l'orthodoxie de l'enseignement dans les séminaires*". Donc, il va vérifier dans les séminaires, il va pouvoir interroger tous les séminaristes pour savoir ce que chaque séminariste pense ; et alors, à l'avance, déjà imposer des lignes, des limites, renvoyer, etc.

Ce n'est pas possible, nous ne sommes plus les maîtres.

Alors le cardinal Oddi me téléphone, il y a trois jours, et il me dit :

"*Alors, j'espère que vous allez accepter les propositions du Saint-Siège*".

J'ai dit : "*Sûrement pas !*" ;

j'ai dit : "*Sûrement pas ; pas un cardinal, comme ça, qui va venir comme visiteur et qui aura tous les pouvoirs. Cela n'est pas possible, voyons, quand même. Pour qui nous prend-on ? Non, ce n'est pas possible. Nous voulons bien un visiteur, et surtout si c'est vous, Éminence, on vous recevra avec beaucoup de sympathie*". Il a rigolé, il a dit : "*Oui, je ne pense pas que l'on vous enverra le cardinal Garrone !*"

- "*Surtout acceptez, acceptez ! Il faut accepter*" ! Alors, lui, vous savez comment il est... rondelet ! je crois qu'il est de Piacenza, ou quelque chose comme ça. Alors, c'est déjà un peu... ce n'est pas le midi de l'Italie, mais enfin, bon, c'est... ce n'est pas dans le nord. Alors, c'est lui qui me disait, n'est-ce pas : "*Mais, Mgr, signez, signez ! puis vous ferez ce que vous voudrez après*". Avec un cardinal comme cela, qu'est-ce que vous voulez faire ?

MINIMISER ET MAGNIFIER

Et puis je le (le visiteur) vois d'ici, je le vois au milieu de nous, et avec de petits groupes, il va aller se promener avec des séminaristes : "*Mais vous exagérez les difficultés. Mais voyons, le Concile : mais vous prenez ce que vous voulez, il ne faut pas comprendre le Concile à la lettre... mais ceci, mais cela...*" Minimiser, minimiser, minimiser nos difficultés, n'est-ce pas, minimiser notre résistance. "*Mais la liturgie, la liturgie... : puisqu'on vous accorde la messe de saint Pie V, vous pouvez quand même bien dire une fois de temps en temps la messe nouvelle. Elle n'est pas hérétique. Elle n'est pas schismatique. Il ne faut pas exagérer*". Minimiser, minimiser ; et puis, au contraire, magnifier ce que le Saint-Siège va nous donner : "*Il faut s'entendre... Qu'est-ce que vous attendez ? Il ne faut pas être comme cela avec des catégories et un esprit difficile*".

FAITES CONFIANCE

Alors,

... au cours de cette période, le cardinal visiteur décidera également de l'admission des séminaristes au sacerdoce (c'est en toutes lettres, vous voyez), en tenant compte de l'avis des supérieurs compétents.

Bon. Mais ce n'est pas sûr

Voilà. Vous voyez : ils sont prêts à envoyer un cardinal visiteur, "dans le but de trouver une formule juridique conforme aux normes du droit canon actuellement en vigueur".

Donc, évidemment, nous pourrions demander un cardinal visiteur sans pouvoirs. Cela, je ne sais pas s'ils en seraient d'accord.

Mais, même s'ils sont d'accord pour cela, j'ai très peur que ce cardinal visiteur, s'il est un peu habile, se présente comme un conciliateur et arrive, je dirai, à influencer les esprits et à finir par nous diviser. Pourquoi? Parce qu'il va tellement bien s'y prendre pour expliquer : "*Mais Rome, mais Rome, mais Rome... ; vous savez, il n'y a pas de danger. Il ne faut pas avoir peur. Faites confiance*". Alors bon, il y en a qui vont dire : "*Pourquoi pas, pourquoi pas ?*" D'autres diront : Attention, attention, prenons garde derrière tout cela, on sait très bien comment ça s'est déjà passé. On sait très bien comment cela s'est passé à Fontgombault. On sait très bien comment cela s'est passé chez Dom Augustin. On sait très bien comment cela s'est passé avec les séminaristes qui sont partis et auxquels ils ont promis monts et merveilles, quand ils sont allés à Rome, et puis ensuite : "*Allez-vous-en dans les différents séminaires, et laissez-nous en paix avec la messe de saint Pie V*".

LEUR BUT, C'EST D'EN FINIR AVEC LA TRADITION

C'est comme cela. Partout, **ils ont toujours leur même but, on le sent bien, c'est d'en finir avec la Tradition, d'en finir avec cette messe de saint Pie V. Alors, on la donne un petit peu, mais à la condition que l'on accepte l'autre. Et puis, tout doucement on ramène à l'autre. C'est comme cela.**

Alors, il n'y a pas de raison qu'ils ne fassent pas cela avec nous, pas de raison. Nous sommes un morceau un peu plus gros à avaler, un peu plus dur, mais le but est le même pour eux. C'est la même chose.

Voyez : on nous appâte avec la liturgie, avec le séminaire "selon notre charisme", etc. Mais toujours : **"Soumission au Saint-Siège, unité avec le Saint-Siège, esprit ecclésial !"** C'est clair. Et cela, ils le répètent au moins quatre ou cinq fois dans la lettre. C'est clair, ce n'est pas possible.

Ils le mettent tout de suite au début, parce qu'ils refusent, bien sûr :

*Le Saint-Siège ne peut accorder des auxiliaires à la Fraternité sans que celle-ci soit dotée d'une structure juridique adéquate et sans que ses rapports avec ce même Siège apostolique soient bien réglés au préalable. (...) En raison de l'institution divine de l'Église, une telle situation juridique comporte nécessairement **révérence et obéissance** de la part des supérieurs et des membres de la Fraternité à l'égard du successeur de Pierre, le Vicaire du Christ. Dans les limites de cette obéissance et dans le cadre des normes canoniques, le Saint-Siège est disposé à concéder, etc.*

NOUS AVONS AFFAIRE À DES GENS QUI N'ONT PLUS L'ESPRIT CATHOLIQUE

Vous voyez tout de suite ce cadre dans lequel ils veulent nous enfermer, c'est clair. Personnellement, je ne crois pas que ce soit possible. Et, vraiment, **JE CROIS QUE NOUS AVONS AFFAIRE À DES GENS QUI N'ONT PLUS L'ESPRIT CATHOLIQUE, QUI N'ONT PLUS L'ESPRIT CATHOLIQUE.**

Alors, c'est un mystère, un mystère inconcevable, invraisemblable. Mais il y a sûrement une clé à ce mystère. Quand le saurons-nous, quand la verrons-nous ? Quand saurons-nous ce qu'il y a derrière cela ? Je n'en sais rien. Mais en tout cas, il y a quelque chose, ce n'est pas possible autrement. Que celui qui est assis sur la chaire de Pierre ait fait Assise : inconcevable ! Qu'il ait encore envoyé cette année à Kyoto, là-bas, au Japon, au parlement des religions, une délégation représentant Notre-Seigneur, représentant l'Église catholique, quand même ! Notre-Seigneur, le Vicaire du Christ, eh bien, qui a été mis le quatrième, au quatrième rang parmi les religions. Enfin ! vous croyez que celui qui fait cela, celui qui accepte cela, croit encore à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible !

Et personne ne dit rien. Et personne n'élève la voix. Et aucun cardinal n'élève la voix. Et tout le monde se tait. Et toute la Curie romaine est derrière tout cela. C'est l'abomination, vraiment l'abomination.

Notre-Seigneur au milieu de ces païens, des païens ! Les Japonais sont des païens, ils adorent des divinités païennes, vraiment. Enfin, il en va de même, d'ailleurs, pour les autres, il ne faut pas se faire d'illusions ; mais enfin, là, ce sont spécifiquement des idoles, ils adorent des idoles.

L'ÉLOIGNEMENT DE ROME DE LA TRADITION

Oh ! non, non, cela n'est pas possible, cela n'est pas possible. Alors, je pense que plus cela va... Moi, je vous avoue que j'avais toujours beaucoup prié pour que Notre-Seigneur nous montre ou le retour de Rome à la Tradition, ou l'aggravation, l'éloignement de Rome de la Tradition, pour que cela soit plus clair, pour que nos décisions soient plus faciles, parce que cela n'est pas facile de prendre des décisions maintenant dans des conditions pareilles.

Or, il est clair que les circonstances, actuellement, eh bien, montrent que c'est l'éloignement de l'Église qui est maintenant caractérisé, bien plus qu'il y a un an ou deux. Bien plus. Bien plus.

Cette réponse aux objections¹, n'est-ce pas, qui déchristianise la société *par sa définition* : ce n'est pas une tolérance, ce n'est pas simplement une tolérance de la société. (Bon. La société est païenne, on tolère, mais elle devrait être chrétienne, elle devrait être soumise à Notre-Seigneur, etc.) Non, non, non, c'est sa définition. C'est désormais une chose par nature : **la société n'est pas chrétienne, ne doit pas être chrétienne. Elle ne doit pas être religieuse. C'est invraisemblable !**

EXCOMMUNIÉ PAR DES ANTI-CHRIST

Alors, (du fait de) cette déchristianisation, **JE PENSE QUE L'ON PEUT DIRE QUE CES PERSONNES QUI OCCUPENT ROME AUJOURD'HUI SONT DES ANTI-CHRIST.** Je ne dis pas Antéchrist, je dis anti-Christ, comme le dit saint Jean. "Déjà, l'anti-Christ sévit de notre temps", dit saint Jean dans sa première lettre. L'anti-Christ, des anti-Christ. **ILS SONT ANTI-CHRIST, C'EST SÛR, ABSOLUMENT CERTAIN.** Alors, devant une situation comme celle-là, je crois que nous n'avons pas à nous préoccuper des réactions de ces gens-là, qui, nécessairement, sont contre nous. Comme je l'ai dit au cardinal : **"NOUS SOMMES TOUT POUR LE CHRIST ET EUX, ILS SONT CONTRE LE CHRIST. COMMENT VOULEZ-VOUS QUE L'ON PUISSE S'ENTENDRE ?"**

Alors, eux nous condamnent parce qu'on ne veut pas les suivre. Donc, on peut résumer la situation en disant : "Si vous faites des évêques, vous serez excommunié". **OUI, JE SERAI EXCOMMUNIÉ.**

MAIS EXCOMMUNIÉ PAR QUI ET POURQUOI ?

¹ Il s'agit de la réponse de Rome aux *dubia* présentés par Mgr Lefebvre.

EXCOMMUNIÉ PAR CEUX QUI SONT DES ANTI-CHRIST, QUI N'ONT PLUS L'ESPRIT CATHOLIQUE.

Et nous sommes condamnés pourquoi ?

Parce que nous voulons rester catholiques. C'est vraiment la raison pour laquelle nous sommes poursuivis, c'est parce que nous voulons rester catholiques. Nous sommes poursuivis parce que nous voulons garder la messe catholique, **parce que nous voulons garder la foi catholique, parce que nous voulons garder le sacerdoce catholique. Nous sommes poursuivis à cause de cela.**

C'est sûr, c'est clair, n'est-ce pas : tous ceux qui ont été poursuivis, tous les curés qui ont été chassés de leurs paroisses, tous les prêtres de Campos qui sont poursuivis, persécutés, pourquoi sont-ils poursuivis? A cause de la messe, la messe justement ancienne qui est le triomphe de Notre-Seigneur Jésus-Christ en croix, qui règne par Sa croix; qui est la manifestation du règne de Notre-Seigneur sur la société, pas seulement sur les familles et les individus, mais sur la société aussi : toute la société réunie autour de l'autel, proclamant la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ par Sa croix, par Son sacrifice.

De cela, on n'en veut plus. Évidemment, pour les protestants, c'est un blasphème. Alors, **pour faire plaisir aux protestants, on a déchristianisé la messe.** Elle est pratiquement déchristianisée, cela devient maintenant une assemblée, une eucharistie, un repas, un partage, une communion, et tout ce que vous voudrez. Mais **ce n'est plus le Christ qui règne, ce n'est plus le sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ, rédempteur et propitiatoire.**

C'est affreux de penser à cette situation. C'est un grand mystère, c'est sûr. Alors, qu'il y en ait parmi vous qui tremblent un petit peu à la pensée que si l'on faisait des évêques, on serait excommuniés, et tout cela... Mais enfin, il faut se placer dans la situation telle qu'elle est actuellement.

"IL FAUT DEMANDER AU PAPE"

Alors, on dira, puisque le pape existe, il faut demander au pape. Je lui ai demandé, puisqu'il me répond. Il me répond : "*Non*". Il m'a répondu. Je lui ai demandé des auxiliaires. Il me dit non, on ne peut pas vous en accorder.

Pourquoi ? Quelle est la volonté du pape en disant non ? Quelle est sa pensée? "***On ne veut plus de Tradition. La Tradition, c'est fini. Il faut bien que la Fraternité, que Mgr Lefebvre comprennent que, cela, c'est terminé, on n'en veut plus. Alors, qu'ils ne viennent pas nous demander maintenant de faire des évêques qui vont continuer la Tradition. Cela n'est pas possible***".

Alors, bien sûr, je sais bien que les principes demeurent et que même les circonstances ne peuvent pas supprimer les principes. On va dire : "*Mais enfin, c'est le pape qui doit nommer les évêques, c'est le pape qui a juridiction sur les évêques, c'est le pape qui doit donner la mission canonique aux évêques, donc l'apostolicité aux évêques, etc.*" Je suis absolument d'accord. Je sais bien ; on peut apporter un livre entier de citations de Pères, de docteurs, de théologiens pour prouver cela. C'est tout à fait certain.

Mais je pense qu'il faut quand même distinguer entre les principes qui demeurent et auxquels nous devons adhérer, et puis la pratique qui a été suivie, historiquement, au cours de l'histoire. La concrétisation de ces principes a été très diverse. Et elle est encore, même maintenant, très diverse, suivant qu'il s'agit des Orientaux, qu'il s'agit de telle église orientale, patriarcale, et ainsi de suite. Elle est encore diverse de notre temps ; mais elle l'était encore bien plus autrefois, surtout dans les premiers siècles.

ON NE PEUT RIEN FAIRE QUAND MÊME CONTRE LE PAPE

On dira : "*Cela ne vous dispense pas, même si les circonstances maintenant sont telles, cela ne vous dispense pas... On ne peut rien faire, quand même contre le pape*".

Alors, je réponds : Contre le pape qui agit en catholique, c'est vrai, on ne peut pas s'opposer à un pape qui, pour continuer l'œuvre de l'Église, nous refuserait des auxiliaires. Bien. Mais contre **UN PAPE QUI DÉMOLIT L'ÉGLISE, QUI EST PRATIQUEMENT UN APOSTAT, ET QUI VEUT NOUS RENDRE APOSTATS,** alors je vous demande : qu'est-ce qu'il faut faire ? Faut-il renoncer à la continuité de cette œuvre d'Église pour faire plaisir à quelqu'un qui ne veut plus de la Tradition, qui ne veut plus que Notre-Seigneur Jésus-Christ règne publiquement, **QUI NOUS CONDUIT À L'APOSTASIE ?**

C'est ce que j'ai dit au cardinal Ratzinger. Parce qu'il m'a dit : "Mais enfin, le pape est infaillible ! Vous ne pouvez quand même pas vous dresser comme cela contre le pape ! Vous allez être excommunié !"

J'ai dit : "*Infailible, infailible, entendons-nous ; l'infailibilité est très restreinte. Mais je pense qu'il n'est pas contre les promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ que le pape, éventuellement, puisse, par une pastorale désordonnée, par une fausse pastorale, emmener les catholiques vers l'apostasie*". J'ai dit : "*Ce n'est pas impossible cela. Il n'a jamais été dit que le pape ne ferait pas de choses qui sont contraires au bien de l'Église*".

Or, c'est le cas maintenant. Le pape fait une pastorale qui emmène les peuples dans l'apostasie. Cela est clair ; c'est absolument certain.

On ne peut pas s'imaginer le mal qu'a fait Assise dans les âmes... Incalculable, incalculable. **Même parmi nos traditionalistes. Beaucoup ne croient plus à l'unicité de la religion.** Ils croient vraiment que tout le monde peut se sauver par sa religion. Pas de problème. Et cela, c'est la faute du pape.

Par cet exemple - ils ont vu cela, n'est-ce pas -, ils sont vraiment trompés ; par cette prière, prière "pour la paix"... On nous dit : "Ils prient pour la paix, pensez donc, toutes ces religions ; c'est la première fois que l'on voit une chose comme celle-là, toutes ces religions réunies ; mais, regardez : quelle charité !..."

ILS N'ONT PLUS LA NOTION DE LA VÉRITÉ, ILS N'ONT PLUS LA NOTION DE LA VRAIE RELIGION.

"LE PAPE A ÉTÉ UN PEU CHOQUÉ PAR VOTRE DESSIN"

Alors, le cardinal Ratzinger m'a dit : "*Vous savez, le pape, il a quand même été un peu choqué par votre dessin...*" (C'est donc qu'il l'a vu !).

J'ai dit : "*Si seulement cela peut sauver son âme, ce sera déjà quelque chose. Si seulement il peut sauver son âme*".

Mais, c'est vrai, qu'est-ce que vous voulez, il a été choqué ; c'est peut-être cela qui l'a fait réfléchir un petit peu et pour cela qu'il a fait moins de tam-tam autour de leur réunion de Kyoto. On n'en a presque pas parlé dans les journaux. Et pourtant elle a eu lieu, puisqu'il en a parlé à l'Angélus, je ne sais pas à quel Angélus sur la place Saint-Pierre. Il en a parlé, donc c'est que cela a bien eu lieu. Cela est passé inaperçu. Personnellement, je n'ai rien vu nulle part. Je ne sais pas si vous avez vu quelque chose mais, moi, je n'ai rien vu nulle part de cette réunion. Réunion qui est aussi abominable que celle d'Assise. C'est la même chose, c'est la répétition. Pour Assise, Dieu sait si l'on en a parlé dans le monde entier, n'est-ce pas. Mais là, qui sait tout de même s'il n'a pas réfléchi un petit peu et si nos remontrances, nos réclamations, nos supplications ne sont pas arrivées à ébranler un tout petit peu le Saint-Père ? Je n'en sais rien, je ne veux pas nous donner plus d'importance que nous n'en avons, mais, en tout cas, il est certain qu'il y a eu une grande différence entre ces deux manifestations, au moins pour la presse et pour la publicité.

A ROME, ILS SONT ÉMUS

Je pense qu'à Rome, ils sont émus, bien sûr. J'ai bien remarqué que le cardinal Ratzinger était un peu ému par cette éventualité de sacre d'évêques. Il a alerté beaucoup de monde, n'est-ce pas. Je crois qu'il a dû... je me demande si cette lettre n'a pas été envoyée même à tous les cardinaux et à tous les évêques. Parce que, pour que j'aie reçu une lettre d'un cardinal du Vietnam, je vous demande un peu, au sujet de la lettre que m'envoie le cardinal Ratzinger..., et puis une lettre de Mgr Mamie, dont vous avez sûrement entendu parlé.

Il est charitable, Mgr Mamie. Il a bon cœur. Alors, il m'a écrit : "*Mgr, je vous renouvelle la demande que je vous avais faite il y a dix ans*" et il m'envoie le double de la lettre qu'il m'avait envoyée il y a dix ans, en 1977, au moment des grands événements. Il me disait déjà en 1977 : "*Mais, Mgr, soyez donc humble, soyez donc généreux, ayez donc un grand cœur. Remettez toutes vos œuvres dans les mains du pape. C'est ce que vous avez de mieux à faire. Ne soyez pas attaché à ce que vous faites. Donnez tout à l'Eglise. Ce serait un si beau geste...*" Alors, il m'a dit : "*Je vous renouvelle ces mêmes propositions. Mgr, réfléchissez, voyons, de grâce ! Laissez donc toutes vos œuvres entre les mains du Saint-Père. Soyez assuré que je pense à vous. Vous aurez une villa à votre disposition. Vous serez sans soucis matériels jusqu'à la fin de vos jours...*" - (Rires).

Voyez, je vous abandonne demain et puis je vais dans ma villa. Je ne sais pas où. Jusqu'à la fin de mes jours, je serai entretenu, par Mgr Mamie. Mais avant, quand même, peut-être que j'enverrai une délégation pour voir où est cette villa.

LETTRE DE JEAN GUITTON

J'ai reçu aussi de longues lettres de M. l'académicien Guitton. Lui aussi, il a reçu la lettre. Alors, lui aussi, me dit : "*Il faut accepter, il faut accepter*" ; mais cependant il ajoute : "*Voilà la lettre que j'ai envoyée au cardinal Ratzinger*". Et dans sa lettre au cardinal Ratzinger, il fait des réflexions assez justes, il dit : "*Voilà, quand même, vous savez, Eminence, votre lettre est bien, mais qu'est-ce qu'il va rester de l'autorité de la Fraternité ?*" En effet, il ne restera pas grand-chose !

Voyez, même les laïcs sont au courant de toutes nos affaires. C'est assez amusant ! Alors, il m'envoie (ce qu'il écrit au cardinal Ratzinger) :

Je pressens également les difficultés qui ne manqueront pas d'être soulevées et c'est pourquoi je me permets de vous suggérer quelques propositions et compléments qui ne remettent pas en cause l'économie générale de votre offre, (et) qui devraient favoriser une acceptation de la part du fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

1) Il est évident que tout tourne autour de la mission que le Saint-Siège envisage de confier au cardinal visiteur. Or la personnalité de ce dernier jouera un rôle déterminant. Il me semble qu'il devrait être possible de trouver un accord préalable, au moins officieux, avec Mgr Lefebvre, sur la personne du cardinal visiteur. Je songe pour ma part au cardinal Siri qui vient de renoncer au gouvernement du diocèse de Gênes. Je le connais bien. Je pense qu'il ne risquera pas d'être récusé par Mgr Lefebvre. Je songe également au cardinal Gagnon.

2) La mission confiée au cardinal visiteur, dans son articulation avec les fonctions exercées au sein de la Fraternité par ses responsables, demeure sur certains points un peu ambiguë. Qui aura le pouvoir d'ordonner les prêtres ? Le texte parle "d'ordination sacerdotales sous la responsabilité...". Comment doit être compris et interprété le pouvoir de décision du cardinal visiteur en ce qui concerne l'admission des séminaristes au sacerdoce, etc. ? L'avis paraît donc, doit être obligatoire, mais doit-il être conforme ? Plus généralement, quel pouvoir est reconnu au cardinal visiteur pendant la période transitoire par rapport à l'autorité des supérieurs de la Fraternité ?

Et ainsi de suite.

Il conviendrait de fixer que les autorités, celle du visiteur et celles des supérieurs de la Fraternité, s'exercent conjointement. Enfin, l'acceptation par Mgr Lefebvre des propositions du Saint-Siège, ne devrait-elle pas comporter comme corollaire la levée des sanctions canoniques prononcées contre lui ? Un tel geste de mansuétude aurait sans conteste une grande portée".

Donc, il voit bien un peu les difficultés, n'est-ce pas ?

NOUS N'AVONS PAS AFFAIRE À DES GENS HONNÊTES

Mais, je pense que, à mon sens, nous n'avons pas affaire à des gens honnêtes. C'est cela qui est terrible, nous n'avons plus affaire à des gens honnêtes. Autrefois, quand j'allais à Rome comme délégué apostolique, j'avais affaire à des gens honnêtes, à des gens qui voulaient le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à des gens qui travaillaient pour le salut des âmes. Maintenant, ce n'est plus cela, ce n'est pas cela.

Ils ne travaillent pas pour le salut des âmes. Ils travaillent pour la gloire humaine de l'Église dans le monde, la gloire purement humaine. Ce rassemblement de toutes les religions, rassemblement de toutes les idéologies : le communisme, les francs-maçons, les juifs... Vous avez vu ces réunions, ces jours-ci, avec les juifs ? Il va les retrouver à New York, et tout cela...

C'est cela, une gloire purement humaine, purement humaine, abominable même, parce que **c'est la vérité avec l'erreur, la vertu avec le vice, les amis de Notre-Seigneur avec les ennemis de Notre-Seigneur; c'est une abomination, une abomination. C'est cela qui est à Rome maintenant. Ils ne pensent qu'à cela. Ils ne vivent que de cela.**

Et derrière tout cela, des histoires financières véreuses, n'est-ce pas, véreuses... C'est ce que me disait un cardinal à Rome. Je lui disais : "*Mais enfin, quel est un peu le leitmotiv qui tient tout ce monde-là, tout ce monde qui travaille, ici, à Rome ?*" Il m'a dit : "*Ça, Mgr, ça...*" Il m'a fait le geste : ça, **l'argent. Ils travaillent pour l'argent.** Derrière tout cela, on peut imaginer tout ce qui peut se passer. Je vous cite ce cas ; j'ai eu l'occasion de le dire à ceux qui ont des hésitations encore sur Rome. Je dis : "*Je suis intimement persuadé que nous ne savons pas la moitié de ce qui se passe à Rome et si nous sommes déjà scandalisés par la moitié que nous savons, eh bien, pensons qu'il y a encore la moitié de plus. Si nous savions tout, nous serions épouvantés, épouvantés*".

NOUS AVONS AFFAIRE À UNE MAFIA

Nous avons affaire vraiment à une mafia incroyable, invraisemblable, liée à la maçonnerie certainement, n'est-ce pas. L'abbé du Chalard nous aide bien dans ce domaine, parce que *Si Si No No* nous éclaire bien sur la situation à Rome et il en dit plus que moi encore, ce n'est pas peu dire. Oh, c'est abominable !

De très bonnes études, d'ailleurs, vraiment ; je félicite M. l'abbé du Chalard et tous ses collaborateurs, parce que ce sont des études bien faites, bien appuyées sur les textes de l'Écriture, sur la théologie. C'est serein. Ce n'est pas polémique. C'est très clair, c'est très net. Cela doit certainement, vous savez, tomber comme de bonnes pierres solides dans la Curie vaticane, à Rome. Parce qu'ils ne peuvent rien dire contre cela, rien dire. C'est quand même fort, qu'ils arrivent à supporter des choses comme cela, des journaux comme cela, de même qu'ils arrivent à supporter nos lettres. **Ils ne peuvent rien y dire. Ils ne peuvent pas répondre.** C'est fort. Il devrait y avoir, normalement, dans un journal romain, à chaque fois que paraît *Si Si No No*, une contradiction de *Si Si No No*, pour contredire ce qui a été dit. Non, jamais, jamais rien. Ils ne peuvent pas, **ils ne peuvent pas contredire.** C'est grave quand même cela ! C'est très très grave !

IL FAUT PRIER : ON N'EST PLUS DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Enfin, je pense qu'il faut prier.

Je ne sais pas évidemment... Il y en a qui demandent : *Monseigneur, quand est-ce que vous allez faire cela ?* – Je ne sais pas. – Qui vous allez faire évêque? – Je ne sais pas non plus. C'est encore dans le secret. Je n'en sais rien.

On verra bien ce que le bon Dieu inspirera au moment où il faudra le faire, si toutefois je dois le faire. Je l'ai même demandé au bon Dieu ; voyez, je ne suis pas attaché particulièrement à faire ces consécration épiscopales, ne croyez pas. Notez que j'en ai déjà fait, des consécration épiscopales. J'en ai fait trois déjà, n'est-ce pas : Mgr Guibert, Mgr Dodds et Mgr N'Dong. Donc, trois évêques que j'ai déjà consacrés. Si je consacre des évêques, je les consacrerai exactement dans la même intention et dans les mêmes dispositions que j'ai consacré ces évêques-là.

Bien sûr, ces évêques-là avaient un mandat romain. C'est clair, c'est évident. Mais enfin, je pense que, dans les circonstances actuelles, on peut penser au mandat que donnera le pape à sa conversion, ou le pape qui suivra, le pape qui retournera à la Tradition. Car **il est impossible que Rome demeure en dehors de la Tradition indéfiniment. C'est impossible.** Le bon Dieu permettra un jour le retour, avec leurs successeurs. Pour le moment **ils sont en rupture avec leurs prédécesseurs, ils sont en rupture avec leurs prédécesseurs. Ils n'acceptent plus les encycliques depuis *Mirari vos* jusqu'à *Humani generis* du pape Pie XII ; les encycliques, ils ne veulent plus les considérer. Ils ne veulent pas en tenir compte,** n'est-ce pas. Alors, cela n'est pas possible, quand même ! **ON N'EST PLUS DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE.** Le jour où le pape reviendra à la Tradition, il est clair qu'il ne pourra s'appuyer que sur la Fraternité et sur ceux qui travaillent comme la Fraternité, **sur ceux qui ont les pensées et les principes** de la Fraternité, enfin **des catholiques**, quoi. S'il veut reconstruire l'Église catholique, où va-t-il trouver les appuis ? Où ? Cela est obligé, c'est impossible autrement. Ce n'est pas pour nous vanter, ce n'est pas pour vanter la Fraternité, mais, qu'est-ce que vous voulez, c'est comme cela, c'est un fait.

C'est pourquoi, il faut avoir confiance. Si le bon Dieu ne veut pas que je fasse des évêques, je Lui ai demandé, eh bien, qu'Il me fasse mourir avant. Mon caveau est prêt ! Ce n'est pas difficile, je n'ai pas loin à aller. Ce n'est pas difficile pour le bon Dieu de me faire mourir avant. Je peux être assassiné. Je peux avoir un accident de voiture. Je peux avoir n'importe quoi, ce n'est pas difficile, une maladie quelconque. On verra bien.

Alors priez, et continuons à prier. Comptons quand même sur Notre-Dame de Fatima. Je crois que le pèlerinage que nous avons fait à Fatima a fait beaucoup de bien, et puis a été vraiment une consolation pour tous ceux qui ont été présents là-bas, c'était vraiment une belle chose. Nous sommes de nouveau consacrés à la très sainte Vierge, et puis même la Russie, et enfin le monde entier.

Alors, espérons que **la très sainte Vierge va nous dévoiler ce mystère** qui se trouve derrière la situation que nous constatons, mais dont nous ne connaissons pas **LA CLÉ DE CE MYSTÈRE** : pour le bien des âmes, pour que l'Église retrouve sa Tradition. C'est pour cela, ce n'est pas pour autre chose, pour la gloire du bon Dieu.

Monseigneur Marcel Lefebvre

LA LETTRE AUX FUTURS ÉVÊQUES¹.

Adveniat Regnum

à Messieurs les abbés Williamson, Tissier de Mallerais, Fellay et de Galarreta

"Bien chers amis,

"La chaire de Pierre et les postes de Rome étant occupés par des antichrists, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de Son Corps mystique ici-bas, spécialement par la corruption de la sainte Messe, expression splendide du triomphe de Notre-Seigneur par la Croix: *"Regnavit a ligno Deus"*, et source d'extension de Son Règne dans les âmes et dans les sociétés.

"Ainsi apparaît avec évidence la **nécessité absolue** de la permanence et de la continuation du sacrifice adorable de Notre-Seigneur pour que *"Son Règne arrive"*.

"La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce et la décadence universelle de la foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

¹ Cette lettre est certainement la plus importante que Mgr Lefebvre ait écrite dans toute sa vie. On le comprendra facilement. Envoyée dix mois avant les sacres, elle a dû être mûrie, réfléchie, méditée longuement, tellement la décision était grave. ...Et les quatre abbés acceptèrent. Certainement après de longues prières et méditations. Généreusement. Courageusement. Ils doivent méditer très souvent sur cette lettre de leur fondateur qui leur demande d'assurer la transmission de la Foi.

"Dieu a suscité la fraternité sacerdotale saint Pie X pour le maintien et la perpétuité de Son sacrifice glorieux et expiatoire dans l'Eglise. Il s'est choisi de vrais prêtres instruits et convaincus de ces mystères divins. Dieu m'a fait la grâce de préparer ces lévites et de leur conférer la grâce sacerdotale pour la persévérance du vrai sacrifice, selon la définition du Concile de Trente. C'est ce qui nous a valu la persécution de **la Rome antichrist**.

"**Cette Rome, moderniste et libérale**, poursuivant son **œuvre destructrice** du Règne de Notre Seigneur comme le prouvent Assise et la confirmation des thèses libérales de Vatican II sur la liberté religieuse, je me vois **contraint par la Providence divine** de transmettre la grâce de l'épiscopat catholique que j'ai reçue, afin que l'Eglise et le sacerdoce catholique continuent à subsister pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

"C'est pourquoi, **convaincu de n'accomplir que la sainte Volonté de Notre-Seigneur**, je viens par cette lettre vous demander d'accepter de recevoir la grâce de l'épiscopat catholique, comme je l'ai déjà conférée à d'autres prêtres en d'autres circonstances.

"Je vous conférerai cette grâce, **confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un successeur de Pierre parfaitement catholique** en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme.

"Le but principal de cette transmission est de conférer la grâce de l'ordre sacerdotal pour la continuation du vrai Sacrifice de la Sainte Messe et pour conférer la grâce du sacrement de confirmation aux enfants et aux fidèles qui vous la demandent.

"Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Eglise Romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Églises, **dans la foi catholique intégrale**, exprimée dans les symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre-Seigneur arrive.

"Enfin, je vous conjure de demeurer attachés à la Fraternité sacerdotale Saint Pie X, de demeurer profondément unis entre vous, soumis à son Supérieur Général **dans la foi catholique de toujours**, vous souvenant de cette parole de saint Paul aux Galates (1, 8 et 9) "*sed licet nos aut angelus de caeli evangelizet vobis praeterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. Sicut praedicimus et nunc iterum dico : si quis evangelizaverit praeter id quod accepistis, anathema sit.*"

"Bien chers amis, soyez ma consolation dans le Christ Jésus, demeurez forts dans la foi, fidèles au vrai Sacrifice de la Messe, au vrai et saint Sacerdoce de Notre-Seigneur pour le triomphe et la gloire de Jésus au Ciel et sur la terre, pour le salut des âmes, pour le salut de mon âme.

"En les Cœurs de Jésus et de Marie, je vous embrasse et vous bénis. Votre Père dans le Christ Jésus,

Marcel LEFEBVRE, août 1987.

LETTRE OUVERTE À SON ÉMINENCE LE CARDINAL GANTIN, PRÉFET DE LA CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES.

Éminence,

Réunis autour de leur Supérieur général, les Supérieurs des districts, séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, pensent bon de vous exprimer respectueusement les réflexions suivantes.

Vous avez cru devoir, par votre lettre du 1^{er} juillet passé, faire savoir à Son Excellence Mgr Marcel Lefebvre, à Son Excellence Mgr Antonio de Castro Mayer et aux quatre évêques qu'ils ont consacré le 30 juin dernier à Ecône, leur excommunication *latae sententiae*. Veuillez vous-mêmes juger de la valeur d'une telle déclaration venant d'une **autorité** qui, dans son exercice, **rompt** avec celle de tous ses prédécesseurs **just-qu'au pape Pie XII, dans le culte, l'enseignement et le gouvernement de l'Eglise**.

Pour nous, nous sommes en pleine communion avec tous les papes et tous les évêques qui ont précédé le Concile Vatican II, célébrant exactement la messe qu'ils ont codifiée et célébrée, enseignant le catéchisme qu'ils ont composé, nous dressant contre les erreurs qu'ils ont maintes fois condamnées dans leurs encycliques et leurs lettres pastorales. Veuillez donc juger de quel côté se trouve la **rupture**. Nous sommes extrêmement peinés de l'aveuglement d'esprit et de l'endurcissement de cœur des autorités romaines.

En revanche, **nous n'avons jamais voulu appartenir à ce système qui se qualifie lui-même d'Eglise Conciliaire**, et se définit par le *Novus Ordo Missae*, l'œcuménisme indifférentiste et la laïcisation de toute la Société. Oui, nous n'avons **aucune part, nullam partem habemus**, avec le panthéon des religions d'Assise ; notre propre **excommunication** par un décret de votre Éminence ou d'un autre dicastère n'en serait que la preuve irréfutable. **Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés ex communione de l'esprit adultère qui souffle dans l'Eglise depuis vingt-cinq ans**, exclus de la communion impie avec les infidèles. Nous croyons au seul Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec le Père et le Saint-Esprit, et nous serons toujours fidèles à Son unique Épouse, l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine.

Être donc associés publiquement à la sanction qui frappe les six évêques catholiques, défenseurs de la foi dans son intégrité et son intégralité, serait **pour nous une marque d'honneur et un signe d'orthodoxie devant les fidèles. CEUX-CI ONT EN EFFET, UN DROIT STRICT À SAVOIR QUE LES PRÊTRES AUXQUELS ILS S'ADRESSENT NE SONT PAS DE LA COMMUNION D'UNE CONTREFAÇON D'ÉGLISE, ÉVOLUTIVE, PENTECÔTISTE, ET SYNCRÉTISTE.** Unis à ces fidèles, nous faisons nôtres les paroles du prophète (1 Rois, VII, 3) : *Preparate corda vestra Domino et servite Illi Soli : et liberabit vos de manibus inimicorum vestrorum. Convertimini ad Eum in toto corde vestro, et auferte deos alienos de medio vestri.* «Attachez fermement votre cœur au Seigneur et servez-le Lui Seul : et Il vous délivrera des mains de vos ennemis. C'est de tout votre cœur que vous devez revenir à Dieu ; ôtez du milieu de vous les dieux étrangers»

Confians dans la protection de Celle qui a terrassé toutes les hérésies dans le monde entier, nous vous prions d'agréer, Éminence, l'assurance de notre dévouement à Celui qui est l'unique voie de salut.

A Ecône, le 6 juillet 1988

Suivent les signatures du Supérieur général, de tous les Supérieurs de districts de séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X dans le monde entier :

M. l'abbé Franz Schmidberger, supérieur général,	Jean-Michel Faure, supérieur du district du Mexique,
Paul Aulagnier, supérieur du district de France,	Jean-Paul André, directeur du séminaire de Flavigny
Franz-Joseph Maessen, supérieur du district d'Allemagne,	Andrés Morello, supérieur du séminaire de La Reja,
Edward Black, supérieur du district de Grande-Bretagne,	Michel Simoulin, recteur de l'institut Saint-Pie X à Paris,
Anthony Esposito, supérieur du district d'Italie,	Patrice Laroche, sous-directeur du séminaire d'Ecône,
François Laisney, supérieur du district des États-Unis,	Jacques Emily, supérieur du district du Canada,
Philippe François, supérieur de la maison autonome de Belgique et du Luxembourg,	Roland de Mérode, supérieur de la maison autonome des Pays-Bas,
Franck Peek, supérieur de la maison autonome d'Afrique australe.	Georg Pfluger, supérieur de la maison autonome d'Autriche,
Gérard Hogan, supérieur du district d'Australie et Nouvelle-Zélande,	Guillaume Devillers, supérieur de la maison autonome d'Espagne,
Alain Lorans, directeur du séminaire d'Ecône,	Paul Natterer, supérieur du séminaire de Zaitzkofen,
William Welsh, directeur du séminaire de la Sainte-Croix en Australie,	Daniel Couture, supérieur de la maison autonome d'Irlande,
Philippe Pazat, supérieur de la maison autonome du Portugal,	Patrick Groche, supérieur de la maison autonome du Gabon,

DÉCLARATION DE SOUTIEN À MGR LEFEBVRE DIFFUSÉE EN JUIN 1988

"A l'occasion des sacres de 1988, plusieurs supérieurs de maisons religieuses et personnalités, amis de Mgr Lefebvre, avaient voulu diffuser le texte de soutien et d'approbation que nous reproduisons ici. **L'union dans la foi** qui a inspiré ces lignes est plus que jamais nécessaire, car le combat continue de faire rage. Les dix années écoulées n'ont fait que confirmer la nécessité des sacres et de l'«opération survie» de la Tradition.

"Les soussignés,

- Père André, directeur de la revue Introïbo et de l'association Noël Pinot
- Abbé Louis Coache, directeur du Combat de la Foi
- Père Vinson, de la communauté des Sœurs du Christ-Roi
- Abbé Sulmont, curé de Domqueur
- Père Avril, de Notre-Dame de Salérans
- Père Marziac, de l'institut Sacerdotal Saint-Curé d'Ars
- Père Innocent-Marie et les dominicains d'Avrillé
- Abbé Bayot
- Abbé Mouraux, directeur de Bonum Certamen
- Mère Marie-Jude et les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X
- Mère Thérèse-Marie et les Petites Sœurs de Saint-François d'Assise à Lanorgard
- Mère Anne-Marie Simoulin et les dominicaines enseignantes de Fanjeaux
- Mère Marie-Christiane et les carmélites de Ruffec et de Bas-en-Basset
- Mère Marie-Emmanuel et les moniales dominicaines d'Avrillé.

"Déplorent et rejettent les erreurs, les hérésies et toutes les compromissions du modernisme, infiltré dans l'Église jusqu'au suprême degré (erreurs des nouveaux catéchismes, destruction du sacerdoce et de la messe comme sacrifice, mépris de la présence réelle, profanations liturgiques, approbation des fausses religions, complicité, avec le socialisme, le marxisme et les mouvements révolutionnaires, négation pratique du surnaturel, de la grâce, du jugement particulier, du ciel et de l'enfer...)

"Restent attachés à la foi intangible de la sainte Église catholique romaine et au Siège apostolique, car il n'y a qu'une Église, l'Église de Rome, hélas aujourd'hui défigurée et gangrenée par la secte conciliaire qui l'envahit et prêche une **nouvelle religion**, la religion de l'Homme.

"Affirment que la décision de son Excellence Mgr Lefebvre de sacrer des évêques n'entraîne, pour les raisons que nous venons de dire, aucun schisme. Mgr Lefebvre agit pour le maintien du sacerdoce de la sainte Église, en union de cœur avec le Saint-Siège qui en est la tête. Au contraire, **ce sont ceux qui refusent le maintien de la Tradition bi-millénaire qui se séparent de l'Église**. Mgr Lefebvre est d'autant plus attaché à l'Église de Rome qu'il en est le plus grand défenseur.

"Soutiennent que l'**excommunication** dont on parle sera **nulle et non avenue** pour deux raisons canoniques :

1 - concernant la censure *latæ sententiæ* : la nécessité (nécessité urgente par défaut total de bons séminaires dans le monde entier) pour Mgr Lefebvre de maintenir le sacerdoce et la messe fait appliquer les canons 2205 et 2242 § 2 du code de droit canonique (et les canons 1323 et 1324 § 5 du nouveau code). La censure n'est donc pas encourue même au for externe.

2 - concernant une excommunication expresse (*ferendæ sententiæ*) : elle **serait canoniquement invalide**, car évidemment **injuste**, puisque Mgr Lefebvre agit dans la foi et pour la Tradition, défendant manifestement **la vraie religion**. **Les chefs de l'Église eux, ne cessent de protéger ou d'approuver hérésies, erreurs et divagations de toutes sortes.**

"Restent étroitement attachés de cœur à Mgr Marcel Lefebvre, héraut de la foi et brillant défenseur de l'Église".

LA FIDÉLITÉ AU SAINT-SIÈGE. UNE DIFFICULTÉ.

"S'il est évident que l'on peut rester attaché à l'unité de l'Eglise et donc dans l'Eglise en cas de désaccord grave avec le Pape ou de refus d'obéissance, comment expliquer, théologiquement et canoniquement, que l'on puisse, dans les mêmes circonstances, se dire encore attaché au Saint-Siège et, de ce fait, lui demeurer réellement attaché ?

"Voici la solution :

"Le Saint-Siège - ou Siège apostolique - est une personne morale de droit divin (can. 100). Il est donc une institution en elle-même, voulue par Notre-Seigneur.

"Cette personne morale est distincte de l'Eglise catholique. Elle est aussi distincte, *in se*, de la personne du Pape, quoique souvent, *in praxi*, les deux se confondent car le Pape incarne le Saint-Siège - ex. can. 61 ou 2317 - ; mais le can. 7 précise bien que **le nom de Saint-Siège englobe les organismes du gouvernement de l'Eglise**.

"Le Siège apostolique, distinct de l'Eglise universelle, distinct juridiquement de la personne du Pape, représente **la permanence de l'Autorité pontificale romaine** : Il est «la permanence de l'autorité centrale dans l'Eglise, quels que soient les changements susceptibles de se produire dans les personnes qui l'exercent. Le pouvoir en effet, est attaché à la FONCTION, non à l'individualité du fonctionnaire. D'où il suit que l'autorité souveraine est attachée à la dignité pontificale et survit à la disparition des personnes qui en sont revêtues. C'est ce que notait Jean d'André : «*tenens papatum vel dignitatem est corruptibilis, papatus tamen dignitas vel imperium semper est*», c'est-à-dire «celui qui détient la papauté est corruptible (caduc), mais la dignité et l'autorité de la Papauté demeurent toujours» (D.D.C. VII, col. 837-838 R. Naz).

"Ainsi le Saint-Siège est une personnalité (morale) d'institution divine autonome, indépendante, permanente et **infaillible**. **C'est la permanence de l'autorité de l'Eglise de Rome**, autorité souveraine sur l'Eglise universelle.

"Expliquons-nous bien : le Saint-Siège est incarné (pratiquement et au sommet) par le Souverain Pontife **qui, normalement, en sa personne physique, lui est supérieur**. On peut en appeler du Saint-Siège (Congrégations romaines) à la personne du Pape, le contraire n'étant pas admissible. Par contre, le Saint-Siège - en raison même de la Tradition concrétisée par la succession des Papes - apparaît comme le garant de l'orthodoxie de l'Eglise de Rome, du diocèse de Rome et donc de son Chef. Si celui-ci s'écarte de cette Tradition, le Saint-Siège le «juge», non pas en tant qu'Autorité mais comme exprimant la Vérité intangible assurée par les Papes antérieurs.

"Une personne morale de droit ecclésiastique est de nature **perpétuelle** (can. 102), c'est-à-dire qu'elle ne peut disparaître que par la volonté explicite et légitime de l'autorité compétente ; elle va même jusqu'à pos-

séder une survie de cent ans si elle cesse de facto d'être en exercice¹. **Une personne morale de droit divin ne peut pas mourir ; l'Eglise peut donc rester très longtemps sans Pape, le Saint-Siège est toujours vivant avec la permanence de l'autorité papale.** Pour être moins abstrait et plus facilement compris du lecteur, disons que l'Autorité de Pierre demeure en tout ce qui l'exprime authentiquement (dans le passé et le présent), à travers les Documents de la Sainte Eglise, sa Tradition, à travers les Congrégations romaines, le Collège cardinalice...

"Le Pape, lui, de droit divin aussi, peut mourir (il y en a 264 qui sont morts !) ou mourir moralement (démission, folie, hérésie). **L'autorité du Saint-Siège ne meurt pas.**

"Le Pontife romain, incarnant le Saint-Siège avec son pouvoir monarchique, discrétionnaire², personnel, universel et immédiat, est tenu, comme tout chef de personne morale, par les «statuts» de celle-ci, *in casu*, le Droit divin et la Foi ; il est limité par eux ; **s'il s'en écarte, il défaille à sa fonction.**

"On peut donc être séparé de la personne physique sans se séparer de la personne morale (le 9 octobre 1958, nous avons été séparés de la personne du Pape Pie XII, mais sommes restés unis au Saint-Siège). Comprenons bien : «séparés de la personne physique» parce qu'elle défaille, disparaît physiquement ou canoniquement. Mais si l'on se sépare par rébellion, par cassure volontaire, de la personne physique **toujours unie à l'Église**, en tant qu'incarnant l'unité, sur une question de Foi, de Morale, il y a, dans ce cas, séparation nécessairement de la personne morale et donc de toute l'Église. Il y a schisme.

Abbé Louis Coache, "Forts dans la Foi", supplément au n°27.

LA VÉRITABLE PENSÉE DE MGR LEFEBVRE

Les écrits multiples de Mgr Lefebvre semblent parfois contradictoires. Il est compréhensible qu'il ait eu un discours différent suivant qu'il s'adressait aux autorités romaines, à un large public mal formé, à des journalistes brouillons ou à ses proches.

MAIS IL SUFFIT DE SE REPORTER AUX ÉVÉNEMENTS GRAVES, COMME LORS DE LA *SUSPENS A DIVINIS*, OU DES SACRES, POUR BIEN CONNAÎTRE SA PENSÉE LA PLUS SÛRE.

Rappelons certains passages du sermon qu'il fit lors des ordinations sacerdotales du 29 juin 1976, juste au moment de la *suspens a divinis*, texte **supprimé** par l'abbé Simoulin, dans une réédition récente de ses discours 1976 :

«Ce rite nouveau suppose une autre conception de la religion catholique, une autre religion..., ce rite nouveau est l'œuvre d'une idéologie autre, d'une idéologie nouvelle... Eh bien, nous ne sommes pas de cette religion, nous n'acceptons pas cette nouvelle religion.

«Nous sommes de la religion de toujours, nous sommes de la religion catholique, nous ne sommes pas de la religion universelle, comme ils l'appellent aujourd'hui.

«Ce n'est plus la religion catholique.

«Nous ne sommes pas de cette religion libérale, moderniste, qui a son culte, ses prêtres, sa foi, ses catéchismes, sa bible - sa bible œcuménique. Nous ne les acceptons pas... nous ne pouvons accepter ces choses-là. C'est contraire à notre foi... nous choisissons de ne pas abandonner notre foi... le Pape a reçu le Saint-Esprit non pour faire des vérités nouvelles, mais pour nous maintenir dans la foi de toujours».

Ces propos très fermes furent confirmés par la préface de "J'accuse le Concile", écrit quelques semaines après, où l'on peut lire : «...nous sommes fondés à affirmer que l'esprit qui a dominé au Concile...n'est pas l'Esprit-Saint...Ils ont tourné le dos à la véritable Eglise de toujours...déclaration hérétique...esprit non catholique...conjuración stupéfiante...quel a été en toute cette œuvre le rôle du Pape ? sa responsabilité ? en vérité, elle paraît accablante...il nous est impossible d'entrer dans cette conjuration...une seule solution : abandonner ces témoins dangereux».

C'est ce qu'il fit car **pour Mgr Lefebvre, la secte conciliaire n'était pas l'Eglise Catholique.**

Mais le document essentiel est la lettre qu'il fit aux quatre futurs évêques. Cette lettre est certainement la plus importante qu'il ait écrite dans toute sa vie. On le comprendra facilement. Envoyée dix mois avant les sacres, elle a dû être mûrie, réfléchie, méditée longuement, tellement la décision était grave. Il avait pensé à sacrer depuis bien longtemps. "Arrivé au seuil du jugement particulier, conscient de son salut éternel et des comptes à rendre", conscient des combats engagés par les puissances de l'enfer contre ce qui fut sa vie, son amour c'est-à-dire la défense de la Sainte Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il voyait attaquée de partout, il se décida à sacrer. Il savait les conséquences de cet acte et qu'écrivit-il pour amener ces quatre jeunes prêtres à «accepter de recevoir les grâces de l'épiscopat catholique» ?

Il leur présente la situation telle qu'elle est et qu'il se voit «contraint par la Providence Divine de transmettre la grâce de l'épiscopat que j'ai reçue».

¹ "C'est-à-dire que si elle cesse d'exister en fait pendant **99 ans**, ses droits demeurent dans ses membres, ses biens et ses capacités; elle peut donc ressusciter sans que l'autorité supérieure s'y oppose a priori".

² "Discrétionnaire, terme juridique qui marque l'initiative du gouvernement... et non sa fantaisie".

Et pourquoi ? : «Afin que l' Eglise et le Sacerdoce catholique continuent à subsister pour la Gloire de Dieu et le salut des âmes».

Pour en arriver à une telle demande, il leur présente d'abord l'état de la Rome actuelle. Relisons :

«**La chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome, étant occupés par des antichrists**, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de Son Corps mystique ici-bas, spécialement par la corruption de la Sainte Messe, expression splendide du triomphe de Notre-Seigneur par la Croix «*Regnavit a ligno Deus*» et source d'extension de Son Règne dans les âmes et les sociétés».

«Ainsi apparaît avec évidence la nécessité absolue de la permanence et de la continuation du sacrifice adorable pour que «Son Règne arrive».

«La corruption de la Sainte Messe a amené la corruption du Sacerdoce et la décadence universelle de la Foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ».

Et plus loin, il précisera :

«C'est ce qui nous a valu la persécution de **la Rome antichrist, cette Rome moderniste et libérale**.

«C'est pourquoi, convaincu de n'accomplir que la Sainte Volonté de Dieu... »

Et les quatre acceptèrent. Certainement après de longues prières et méditations. Généreusement. Courageusement. **Merci aux quatre évêques**. Ils doivent méditer très souvent sur cette lettre de leur fondateur qui leur demande d'assurer la transmission de la Foi. **Prions pour eux**

Voilà le document essentiel de la pensée de Mgr Lefebvre. On le trouve dans le numéro spécial de *Fideliter* consacré aux sacres. On pourra relire avec profit la conférence de Mgr Lefebvre, imprimée à la suite et intitulée : «L'obéissance peut-elle nous obliger à désobéir ?» question qui pourrait être de nouveau très actuelle.

QU'EN EST-IL DE L'EXCOMMUNICATION ?

Les années passent et on oublie.

Il est bon de rappeler ce qu'en pensait Mgr Lefebvre.

Dans le numéro hors-série de *Fideliter*, 29-30 juin 1988, consacré aux sacres, on trouve p. 18 les commentaires qu'il fit sur son excommunication, lors de la conférence de presse du 15 juin 1988 à Ecône :

«L'Osservatore Romano publiera l'excommunication, une déclaration de schisme, évidemment. Qu'est-ce que tout cela veut dire !

«Excommunication par qui ? Par une Rome moderniste, par une Rome qui n'a plus parfaitement la Foi catholique... Alors nous sommes excommuniés par des modernistes, par des gens qui ont été condamnés par les Papes précédents. Alors qu'est-ce que cela peut bien faire ? Nous sommes condamnés par des gens qui sont condamnés, et qui devraient être condamnés publiquement. Cela nous laisse indifférents. Cela n'a pas de valeur évidemment».

Avec raison, **Mgr Lefebvre, était fier de son excommunication. L'EGLISE CATHOLIQUE NE POUVAIT PAS RESTER EN COMMUNION AVEC LA SECTE CONCILIAIRE. Et surtout, la secte conciliaire ne pouvait pas supporter la communion avec l' Eglise catholique, preuve évidente qu'elle n'est pas catholique..**

En relisant le n° 65 de la revue *Fideliter*, numéro dans lequel tous se louent de l'excommunication, (particulièrement l'abbé Aulagnier dans son éditorial), on lit p. 4, ces propos de Mgr Lefebvre :

«Et pourquoi nous excommunient-ils ? Parce que nous voulons rester catholiques, parce que nous ne voulons pas les suivre dans cet esprit de démolition de l'Eglise. Puisque vous ne voulez pas venir avec nous pour contribuer à la démolition de l' Eglise, nous vous excommunions.

- Très bien. Merci. **Nous préférons être excommuniés.** (Vifs et longs applaudissements). **Nous ne voulons pas participer à cette œuvre épouvantable qui se réalise depuis vingt ans dans l'Eglise... Alors, biens chers amis, vous serez confrontés à toutes ces difficultés. On vous poursuivra. On vous persécutera parce que vous voulez rester fidèles à l'Eglise catholique de toujours. Parce que vous voulez rester fidèles au Saint Sacrifice de la Messe, aux sacrements et à l'enseignement de l' Eglise».**

Et Mgr Lefebvre terminait en rappelant la prédiction de la Vierge de La Salette: «Rome perdra la Foi. Une éclipse se répandra sur Rome».

Fidèles à cette pensée très claire, le 6 juillet 1988, tous les supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X signaient la lettre parue dans le numéro 64 de *Fideliter*, juillet-août 1988, dont nous extrayons la phrase suivante:

«Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés *ex communione* de l'esprit adultère qui souffle dans l'Eglise depuis 25 ans, exclus de la communion impie avec les infidèles... ce serait pour nous une marque d'honneur et un signe d'orthodoxie devant les fidèles. Ceux-ci ont en effet, un droit strict à savoir que les prêtres auxquels ils s'adressent ne sont pas de la communion d'une contrefaçon d'Eglise, évolutive, pentecôtiste et syncrétiste».

Enfin tous les gens informés savent qu'à la fin de sa vie Mgr Lefebvre disait à qui voulait l'entendre : «IL N'EST PAS POSSIBLE QUE CES "PAPES" SOIENT LES SUCESSEURS DE PIERRE».

TRADIDI VOBIS QUOD ET ACCEPI. Merci à Mgr Lefebvre.

UNE FORMULATION HÂTIVE DE MGR LEFEBVRE EXPLOITÉE PAR CERTAINS QUI SE DISENT SES FILS (MAIS LE SONT-ILS ?)

Elle a sa source dans une mauvaise application du principe de non-contradiction.

Rappelons ce principe fondamental :

- sous sa forme métaphysique : une même chose ne peut à la fois et sous le même rapport, être et ne pas être ;

- sous sa forme logique : il est impossible d'affirmer et de nier à la fois une même chose sous le même rapport.

Quand, dans sa proclamation du 21 novembre 1974, Mgr Lefebvre déclare :

«Nous adhérons de tout notre cœur, de toute notre âme, à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et de ses traditions nécessaires au maintien de cette Foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. »

«Par contre, nous refusons et nous avons toujours refusé la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est clairement manifestée dans le concile Vatican II et, après le concile, dans toutes les réformes qui en sont issues. »

Quand, dans la lettre aux futurs Évêques du 29 août 1987, il écrit :

«La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce... »

dans ces deux textes, Mgr Lefebvre n'est pas assez précis, d'où une confusion entretenue et développée par certains qui se présentent ses fils ou qui se disent ses héritiers.

En effet, la Sainte Messe ne peut pas être corrompue. Elle est Sainte par essence. S'il y a quelque chose qui se dit la «messe» et qui est corrompue, **c'est autre chose** que la Sainte Messe.

De même pour le sacerdoce. Il ne peut pas être corrompu. S'il y a quelque chose qui se dit le «sacerdoce» et qui est corrompu, **c'est autre chose**. Il peut y avoir des hommes corrompus dans le sacerdoce, mais le Sacerdoce de la Sainte Eglise ne peut pas être corrompu.

Il en est de même pour Rome. Elle ne peut être à la fois catholique et hérétique. La Rome actuelle d'ailleurs ne se dissimule pas : elle se dit conciliaire. Elle est conciliaire. Parfois elle se dit catholique mais c'est une **usurpation**. Elle n'a plus rien de catholique, ni les dogmes, ni les sacrements, ni les rituels (surtout celui du sacre épiscopal), ni la morale, ni la vie, ni l'enseignement, ni ... etc. Tout est changé.

Bien plus, **la Rome conciliaire persécute les vrais catholiques**, ceux qui n'ont rien voulu changer de leur foi et de leur vie, qui croient et font ce qui a toujours été cru et fait, sachant que **la véritable Eglise ne peut ni se tromper, ni nous tromper**. Cette persécution en tout lieu prouve bien que la Rome moderniste, et donc hérétique, n'a rien à voir avec la Rome catholique. **C'est autre chose.**

Mgr Lefebvre savait bien cela. On comprend ce qu'il voulut dire et faire. Il est évident que dans sa pensée, et Paul VI et Jean-Paul II représentaient la Rome moderniste qu'il condamnait ; il est évident que dans sa lettre aux quatre futurs évêques, lorsqu'il leur demande de demeurer attachés au Siège de Pierre, ce n'est pas s'attacher à Jean-Paul II, puisqu'il leur précise plus haut : « ... confiant que sans tarder le Siège sera occupé par un successeur de Pierre **parfaitement catholique** en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme».

En précisant cela, Mgr Lefebvre prouvait qu'il ne croyait pas Jean-Paul II catholique. Il prévoyait même que J-P II était inconvertissable, attendant un successeur catholique. Mais malheureusement sa déclaration n'était pas assez nette.

Elle fut exploitée par certains qui veulent faire croire aux fidèles : qu'être attaché au Siège de Pierre, c'est être attaché à Jean-Paul II, ce qui est le contraire de la pensée de Mgr Lefebvre comme nous venons de le prouver.

D'où la confusion pratique dans laquelle nous vivons depuis. Confusion entretenue et amplifiée par certains qui se disent encore ses fils. Pas tous, mais certains.

D'où la confusion dans le camp de la Tradition. D'où le manque de fermeté doctrinale et pratique. Manque de fermeté qui amènera un jour ou l'autre de graves trahisons, identiques aux précédentes.

Cette erreur engendra un comportement et une tactique de défense, alors qu'il aurait fallu attaquer.

C'est le camp de la Vérité qui devait imposer les règles du jeu.

On aurait dû leur dire : «Vous n'êtes plus catholiques. Vous n'êtes plus l'Eglise Catholique. Vous vous dites le "Pape", l'êtes-vous vraiment ? Vous vous dites évêques, l'êtes-vous vraiment ?»

Et non : «Très Saint Père, laissez-nous faire l'expérience de la Tradition». A la fin, Mgr Lefebvre les appela par **leur vrai nom : "Antéchrist"**, mais il était trop tard. Ses disciples ne le comprirent pas.

Souhaita-t-il aller plus loin avant de mourir ? L'isolement dans lequel on l'enferma laisse tout supposer.

Et que l'on ne parle pas de ralliement !

Le vrai terme catholique est **apostasie**.

LA VISIBILITÉ DE L'ÉGLISE

**«La foi est une,
et tout ce qui est en dehors de cette unité de foi n'est pas la foi».**

Saint Hilaire de Poitiers, premier docteur de l'Église

Dans son interview au Figaro du 3 juin 1998, Mgr Fellay, supérieur de la Fraternité Saint Pie X, répond à la question du journaliste :

"Certains chez vous n'affirment-ils pas que le siège de Pierre est vacant ?

- Ils ne sont pas chez nous. Nous n'acceptons pas leur affirmation. Ils prétendent résoudre un problème, mais ils en créent un plus grave. En effet, le Pape pose des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Église ; dès lors, pour sauver l'infaillibilité pontificale, ils affirment qu'il n'y a pas de pape. Voilà une position facile qui, en réalité, dissout la visibilité de l'Église. Nous ne pouvons l'accepter".

Il est triste de lire de telles lignes.

Remarquons d'abord l'incohérence des arguments.

Mgr Fellay reconnaît que **«le Pape pose des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Église»**.

Cette phrase est très importante. C'est une excellente constatation. C'est celle que nous faisons.

Ces actes avaient obligé Mgr Lefebvre à déclarer : **«L'Église qui affirme de pareilles erreurs (liberté de conscience...) est à la fois schismatique et hérétique. CETTE SECTE CONCILIAIRE N'EST DONC PAS CATHOLIQUE. Dans la mesure où le Pape, les évêques, prêtres, fidèles adhèrent à cette nouvelle Église ils se séparent de l'Église Catholique»** (Ecône, 29 / 6 / 1976).

Réétudiant longuement ce problème de la liberté de conscience dans son livre *Dubia sur la liberté religieuse*, quatre fois Mgr Lefebvre est obligé de conclure à l'hérésie.

Historiquement, il n'y a jamais eu de papes posant des actes antérieurement condamnés par l'Église. Les jansénistes ont voulu nous le faire croire pour Honorius, Libère ou d'autres, mais ces prétendues défaillances ont été démontrées comme fausses lors des travaux faits pour Vatican I.

Théologiquement, quelle est cette nouvelle affirmation, étudiée et condamnée par Vatican I, qui enseigne qu'un Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ puisse poser des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Église, donc contraires à la doctrine de l'Église ?

On doit en tirer une seule conclusion : si ce "Pape" pose des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Église, il pose des actes faux, méritant même la note d'hérésie. Il est donc faillible.

S'il n'est pas infaillible, comment peut-il être Pape ?

Mais qu'en est-il de la visibilité ?

Cette **visibilité** de l'Église doit être **manifeste** aux yeux de tous pour **quatre raisons** :

1° le bien des fidèles qui peuvent ainsi facilement suivre les enseignements de l'Église et obéir en toute sécurité à ses préceptes ;

2° la nécessité pour les fidèles, exposés à perdre la foi, de pouvoir discerner facilement des sectes hérétiques l'Église catholique dont la vérité est devenue si resplendissante ;

3° la nécessité, pour les infidèles qui veulent embrasser la foi catholique, de pouvoir aisément reconnaître l'Église catholique ;

4° enfin la gloire de Jésus-Christ dont le règne sur toute la terre brille ainsi d'un merveilleux éclat.

Le Père Hugon OP, dans "La vie spirituelle" n° 35, pp. 355-356 affirme que :

«Trois principes fondamentaux constituent le corps de l'Église :

- un magistère visible et la profession d'une même foi par tous les croyants ;

- un ministère visible et la communion de tous les fidèles au même culte;

- un gouvernement visible et l'obéissance de tous les sujets aux mêmes pasteurs».

On résume ces trois principes par une formule simple :

profession de la même foi, participation aux mêmes sacrements, obéissance aux mêmes pasteurs.

Pie XII, dans l'encyclique *Mystici corporis*, observe : "...Oui, certainement, la pieuse Mère resplendit sans aucune tache dans les sacrements, avec lesquels elle engendre et nourrit ses fils, dans la foi qu'elle conserve toujours non contaminée, dans les très saintes lois par lesquelles elle commande..."

Depuis Notre-Seigneur Jésus-Christ et jusqu'au 9 octobre 1958 (mort de Pie XII), nous avons la même foi non contaminée, les mêmes sacrements sans taches, les mêmes évêques et donc la même Église.

Ces trois principes rendent l'Église visible et même on avait l'habitude de **raccourcir ces principes en ramenant la visibilité à la personne du Pape : LÀ OÙ EST LE PAPE, LÀ EST L'ÉGLISE.**

C'était un **raccourci justifié dans l'Eglise en ordre**, car le Pape avait la même foi jusqu'au 9 octobre 1958, vivait des mêmes sacrements jusqu'au 9 octobre 1958 et était la suite de la même hiérarchie.¹

En est-il de même depuis ?

Il est évident que depuis Vatican II, la secte conciliaire a transformé les sacrements catholiques. Tout est rempli de modernisme et de protestantisme Elle ne professe plus la même foi. Sa doctrine est l'expression de l'hérésie moderniste et protestante.

La meilleure preuve est qu'elle ne combat et avec quelle violence, que ceux qui se refusent à changer de sacrements et de Foi. Les amis sont devenus ennemis, les ennemis sont devenus amis. Cela prouve plus que tout que la secte conciliaire n'est pas l'Eglise Catholique.

Reste le problème de la hiérarchie.

Comment un "pape" non catholique comme Jean-Paul II, comment une hiérarchie ennemie peut-elle, à elle seule, sans la présence des deux autres principes plus importants que sont la Foi enseignée par Notre-Seigneur Jésus-Christ et les sacrements qu'Il a institués, représenter la visibilité de l'Eglise ?

Ne retenir que le raccourci pour principe de la visibilité de l'Eglise, et ce dans une église qui n'est plus catholique (même si elle veut nous faire croire qu'elle est l'Eglise Catholique), c'est une imposture, une tromperie.

Ces gens ont usurpé (usurper : s'emparer par violence ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, d'un titre qui appartient à un autre) les sièges qu'ils occupent.

Ils ont, comme nous l'avait annoncé la Très Sainte Vierge Marie à La Salette, **éclipsé l'Eglise.**

Une éclipse est la disparition totale ou partielle d'un astre, par l'interposition d'un autre.

Si nous croyons à juste raison La Salette, nous devons croire son enseignement.

Qu'est-ce alors que cette "Eglise éclipsée" ? C'est évidemment la Sainte Eglise Catholique.

Et qui éclipse la Sainte Eglise ? C'est très clairement la secte conciliaire. La très Sainte Vierge Marie nous permet de comprendre que la secte conciliaire n'est pas l'église catholique. Devant l'astre de la Sainte Eglise, vrai soleil qui donne la vraie lumière, ils ont interposé un autre astre de leur fabrication, qui n'est pas la Sainte Eglise et qui est un astre mort, créant une fausse lumière.

L'éclipse n'est encore que partielle, elle s'annonce prochainement totale.

Mais une éclipse ne dure qu'un temps, et cette secte conciliaire disparaîtra plus vite qu'elle n'est apparue.

A nous de ne rien changer dans ce que nous croyons et faisons. Nous savons que la Sainte Eglise ne peut ni se tromper, ni nous tromper. Ne changeant rien, on ne peut rien nous reprocher.

Alors ne retenir que comme critère de la visibilité, ce "pape" usurpateur hérétique, cette hiérarchie apostate et ennemie, c'est se tromper et c'est tromper ceux que l'on enseigne.

Mgr Fellay ne résout pas le problème de la visibilité. Par une position facile, en réalité il dissout la visibilité de l'Eglise. Il crée un problème plus grave : faire croire que la secte conciliaire est l'Eglise Catholique.

C'est l'opposé de l'enseignement de Mgr Lefebvre.

Prions pour Mgr Fellay.

CONCLUSION

Tout indique que nous arrivons à une **terrible** heure de vérité, à l'heure de la justice de Dieu. "Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment" Luc, xxii, 31. "Si vous ne vous convertissez pas la Russie répandra ses erreurs" nous avait prévenus la Sainte Vierge à Fatima. Ne nous y trompons pas, ce sera **TERRIFIANT**, "tout semblera perdu".

La très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Eglise, nous a, en trois mots, tout enseigné sur la crise de l'Eglise. **TOUT EST DIT.** Qui est meilleur théologien qu'Elle ?

Quand la justice de Dieu passe, on la contemple. Et surtout on se prépare avec crainte et tremblement aux sentences divines, n'ayant qu'un souci : plaire à Dieu. Et plaire à Dieu, c'est penser et vivre de la Vérité pleine et entière, pas de demi-vérités à l'exemple du monde.

Il est pensable que l'éclipse dure jusqu'au Sinaï où "l'adversaire" tentera d'imposer le décalogue de Satan contre celui de Dieu². Il est pensable que toute apparence de l'Eglise Catholique aura disparu : plus de vrais prêtres : ou ils auront été persécutés, ou ils auront apostasié, ou ils seront cachés. Plus de vrais sacrements, nous n'aurons que le chapelet.

¹ Si la visibilité de l'Eglise coïncidait avec la personne du pape et, éventuellement de sa cour pontificale, que devrions-nous dire de l'époque du grand schisme d'occident quand pour 39 ans, il y a eu jusqu'à "trois papes" visibles, chacun avec sa cour de cardinaux et d'évêques ? L'Eglise était-elle plus visible avec "trois papes" au lieu d'un seul ?

² Un an après, cela ne s'est pas produit. Ils attendent la mort de JP II et laisseront cette sinistre besogne à son successeur.

Les textes de Mgr Lefebvre que nous avons cités (de 1976 à 1988 il n'a pas changé dans ses jugements), montrent bien que pour rester catholique il faut rester fidèle à l'Eglise de toujours, ce qui impose de se couper, de rompre avec la secte conciliaire, église de l'antéchrist. Mgr Lefebvre savait rappeler que la secte conciliaire faisait perdre la Foi, était l'ADVERSAIRE, l'ENNEMI, qui tuait les âmes¹. On doit remarquer la fermeté de ses propos, les accusations graves qu'il portait, les consignes précises et fermes qu'il donnait.

Vous noterez que ces textes, les plus importants de ses écrits, ne sont plus enseignés et même oubliés quand ils ne sont pas occultés. Qui rappelle comme Mgr Lefebvre les **hérésies** de Vatican II ?

Car malheureusement, et de son vivant et surtout depuis sa mort, certains de ses fils, peu nombreux mais de plus en plus influents, veulent nous emmener dans des voies et surtout des combats bien différents. Pour eux, l'Eglise n'est pas éclipsée. Ils ont même écrit qu'elle était ébranlée, ce qui serait vrai si la secte conciliaire était l'Eglise Catholique. Ils refusent de voir qu'elle ne l'est pas. La Sainte Vierge, Mère de l'Eglise, ne se trompe pas, ne nous trompe pas. Ils trouvent même que certains cardinaux et même "le pape" ont changé, nous comprennent, se convertissent.

NOUS REFUSONS. NOUS VOULONS RESTER CATHOLIQUES.

C'est le but de ce document. Et nous incitons nos frères dans la Foi à se réveiller de cette torpeur de l'âme qui nous envahit. Relisez les chapitres 12 et 13 de saint Luc. "Convertissez-vous ou vous périrez tous".

La loi sur les écoles est évidemment pour nous. Pour qui serait-ce d'autre ? Aucune secte connue n'a d'école. Et quand on sait quels sont les combats et les combattants il n'y a aucun doute à avoir.

Certains y répondent en s'appuyant sur l'autorité des conseillers juridiques. Ridicule. C'est ne rien comprendre. Pourquoi ces lois, si ce n'est pour les appliquer rudement ? Et l'appui des spécialistes du droit ne servira à rien.

Ce sont des lois iniques. Mais les lois iniques sont permises par Dieu, et permises par une juste justice de Dieu. Parce que nous n'avons pas été assez chrétiens, parce que nos écoles ne sont pas assez chrétiennes, parce qu'elles ne forment pas de vrais chrétiens. Une loi inique est un châtement.

Ces lois sont un rappel gravissime à une conversion sérieuse. Elles ne s'appliqueront pas si nous nous convertissons, si nos écoles deviennent chrétiennes.

Quant à créer un organisme de défense, c'est dérisoire. Que défendra-t-il ? Qui défendra-t-il ? Ce ne sera qu'une source supplémentaire d'enrichissement pour le fondateur de l'organisme de défense².

Il est étonnant de voir que les réactions soient uniquement naturalistes. Pas un appel à la conversion. Pas un appel à la prière. C'est ainsi que l'on perd le sens chrétien. C'est ainsi que l'on déplaît à Dieu. C'est ainsi que l'on devient moderniste. C'est ainsi que l'on devient aveugle. C'est ainsi que l'on apostasie.

La seconde génération de la Tradition n'est pas vraiment convertie. Elle n'a pas la Foi chevillée au corps. Les filles sont mondaines, les garçons matérialistes, tous naturalistes et modernisants. Beaucoup abandonnent vite tout pratique. On n'a pas été assez exigeant dans leurs familles, sur leur vie chrétienne de tous les jours, sur leur formation. Ils sont le plus souvent incapables de rendre compte de leur Foi.

Il est exact que, vraiment catholiques, nous ne sommes pas une secte.

Il est exact que la secte conciliaire en est une. On aurait dû le dire haut et fort. Il est trop tard.

Mais il est sûr que, suite aux travaux du concile, les notions de bien et de mal, de vrai et de faux ayant changé, on va nous traiter de secte, avec toutes les conséquences prévisibles.

Quatre cas sont alors envisageables.

Le premier : **réservé** normalement aux évêques, à certains ordres, comme les Prêcheurs. Ils doivent publier la vérité, avec courage, c'est leur vocation, avec panache, en vrais chrétiens, pour la plus grande gloire de Dieu, attaquant l'hérésie conciliaire et les hérésies gnostiques et kabbalistes modernes, défendant le saint Nom du seul Sauveur, demandant qu'Il règne sur nous et proclamant qu'Il est le *Solus sanctus*, le *Solus Dominus*, le *Solus Altissimus*.

Le second : nous ne bougeons pas, nous nous abandonnons à la volonté de Dieu, attendant le triomphe promis. Nous restons catholiques. Nous croyons et nous faisons ce qui a toujours été cru et fait. Nous n'avons **aucun doute**, fermes dans la Foi et la vérité. Nous vivons de la Foi. Nous aimons plus le Bon Dieu, surtout dans l'épreuve. Nous le remercions pour toutes Ses grâces. Nous prions plus, nous faisons plus de sacrifices. On est seul ? Eh bien ! on est seul. Le pire n'est pas obligatoire. Mais nous ne créons pas d'organisme d'union (qui peut toujours être infiltré), nous restons dispersés, simplement reliés par l'unité de Foi, par la communion des saints. Même pour les prêtres.

En attendant la délivrance, nous nous protégeons, nous protégeons nos prêtres, car il faudra bien tout reconstruire un jour. Nous ne nous impliquons dans aucun groupe, dans aucun combat. Il n'y a plus rien à

¹ "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne". Matthieu, x, 28.

² Il y a des gens qui dépensent tout pour la Tradition, il en est d'autres qui en vivent.

défendre, à sauver. Lire et méditer *La bataille préliminaire* de Jean Vaquié¹. Lire aussi *Le dénouement de la Persécution* par l'abbé Augustin Lemann, 1886¹.

Le troisième : ceux qui n'ont rien compris au système révolutionnaire : faire des unions, "pour, unis, être plus forts dans la défense". Ridicule et dangereux. Ils se feront particulièrement remarquer et seront sous les feux des projecteurs, avec la haine en face d'eux.

Le quatrième, ils refusent momentanément ce qualificatif de secte, par "tactique" (?), par "moindre mal", pour "éviter le pire", "sauver leurs œuvres" (!). Ils s'obligent alors à ne pas considérer la secte conciliaire comme secte. Et ils s'obligent donc à la considérer comme étant l'Eglise Catholique, ce qui est pire : blasphème que Dieu ne peut pas laisser passer au moment où Il nous demande de témoigner. Ils sont dans l'obligation d'apostasier ce qui amènera des châtiments pire encore que dans le premier cas. Ils ne voient pas que la secte conciliaire est mourante et condamnée.

Et même, *ODERIS QUEM LŒSERIS*, ils croiront mieux se défendre en donnant des cautions et en dénonçant leurs anciens amis : "eux sont des affreux, pas nous". Cela a déjà commencé.

HONTE A CES MISÉRABLES. S'ils craignent les châtiments des hommes et pensent se protéger ainsi, ils oublient la justice de Dieu qui sera terrible pour eux.

A chacun de choisir. Après trente ans de combat, il serait normal de choisir la première ou la seconde solution, mais dans les épreuves, c'est avant tout la justice de Dieu qui passe, et par une juste justice certains seront aveuglés. Ils choisiront la troisième et pire la quatrième solution qui est un châtiment. Châtiment mérité pour ne pas avoir été fidèle, pour avoir composé, pour avoir attaqué la vérité connue, pour avoir écouté les sirènes du "camp dira-t-on", pour ne pas avoir choisi avant tout le "camp dira Dieu".

Demandons à Dieu lumière et courage. Sachons remercier.

VIGILATE ET ORATE.

UN PIÈGE MONTE PAR L'ENNEMI : LE SEDEVACANTISME

Nous apprenions autrefois qu'il y avait sept péchés capitaux.

Notre époque qui, comme tout le monde le sait, est plus intelligente, plus extraordinaire, plus remarquable, plus excellente, plus, plus, plus,... que toute autre époque, a inventé un huitième péché capital, et tellement plus capital que les sept autres en sont oubliés et qu'il prime sur tout.

Osons dire le mot, osons l'écrire : c'est le *sedevacantisme*.

Quel courage ! nous avons osé dire l'interdit !

Pour certains, si vous êtes suspect d'être *sedevacantiste*, vous êtes le pire ennemi². Pour d'autres, si vous ne l'êtes pas, vous êtes le pire adversaire.

Ne deviendrait-on pas un peu fou ? Tout cela est-il bien catholique ?

Nous avons pourtant deux repaires :

- le premier s'appelle l'acte de Foi qui nous fait dire :

"Mon Dieu, je crois fermement, **TOUTES** les vérités que Vous nous avez révélées et que Vous nous enseignez par Votre Eglise, parce que, étant la Vérité même, Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper";

- le second, l'enseignement de saint Paul aux Galates (1, 6-8) :

"Je m'étonne que si vite vous vous laissiez détourner de celui qui vous a appelés en la grâce de Jésus-Christ, pour passer à un **AUTRE évangile** : non certes qu'il y en ait un autre ; seulement il y a des gens qui vous troublent et qui veulent **CHANGER L'ÉVANGILE DU CHRIST**. Mais quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un **AUTRE évangile** que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème".

Sommes-nous sûrs et fermes qu'en croyant et faisant tout ce qui a toujours été cru et fait, nous ne pouvons ni être trompés, ni nous tromper ?

Avons-nous compris que la secte conciliaire enseigne et vit un **AUTRE évangile**?

Non. **Nous ne sommes pas sedevacantistes.**

NOUS SOMMES CATHOLIQUES. Nous ne sommes que catholiques. Nous voulons être complètement catholiques.

ET PUISQUE NOUS SOMMES CATHOLIQUES NOUS REFUSONS TOUTE LA RELIGION CONCILIAIRE.

¹ Disponible à ACRF. Lire encore "Réflexions sur les ennemis et la manœuvre" de Jean Vaquié (à commander à DPF 86 Chiré).

² On est sidéré d'avoir entendu dans un sermon que le *sedevacantisme* était une marée noire épouvantable, redoutable, pire que l'autre.

Et même, nous ne disons pas que le siège est vacant, mais qu'il est occupé et même très occupé. Occupé par le "pape" de la secte conciliaire qui ne peut être le Pape de l'Eglise catholique, lui qui est le persécuteur de la Foi catholique. Ce serait un **blasphème**.

Comme nous l'a enseigné la Très Sainte Vierge Marie, l'Eglise est éclipsée, Rome a perdu la Foi et le siège est occupé par un antéchrist. Le siège est **usurpé**¹ par un usurpateur, par un "antichrist" comme le disait souvent Monseigneur Lefebvre.

En rejetant toute la secte conciliaire, c'est simple, clair, efficace.

En ramenant le combat au seul *sedevacantisme*, on voit des bagarres de plus en plus incompréhensibles de prétendus et prétentieux théologiens qui nous font des bouillies philosophico-théologico-canonico-historico-spiritualo-intellectuello, plus ou moins, et même plus que moins, moderno-indigestes, pour ou contre le *sedevacantisme*, où un chat ne retrouve pas ses chatons, et où tout le monde s'excommunie sans se comprendre. Où à un texte de 732 000 pages² on en rajoute un complémentaire explicatif de 3 732 000 autres pages qui veut faire savant et que personne ne lit ou comprend. Avec un air sous-entendu : "vous ne pouvez pas comprendre, il faut être théologien pour comprendre", tous nous disent : "vous êtes trop simplistes, c'est plus compliqué".

Sots ! pédants ! c'est vous qui compliquez tout.

Ce n'est pas simpliste, c'est simple :

**L'EGLISE CATHOLIQUE ON CONNAÎT, ELLE N'EST PAS À INVENTER .
LA SECTE CONCILIAIRE ON CONNAÎT, ELLE N'EST PAS CATHOLIQUE.
LA FOI CATHOLIQUE ON CONNAÎT, ELLE N'EST PAS À INVENTER .
LA FOI CONCILIAIRE ON CONNAÎT, ELLE N'EST PAS CATHOLIQUE.**

Et tous nous choisissons³ :

- nous, la vraie Foi qui procure la Vie éternelle, la véritable Eglise qui procure les vrais sacrements et l'enseignement de la Vérité ;

- eux, une église qui ne procure pas les vrais sacrements, qui enseigne des erreurs, et un simulacre de foi qui ne peut amener à la Vie éternelle.

Un point, c'est tout.

Nous ne pouvons pas résoudre le problème engendré par la secte conciliaire. Que nous soyons clercs ou laïcs, aucun d'entre nous n'apportera la solution.

Seul Dieu peut le faire. Laissons-Le le faire.

Ne nous embarrassons pas de ce souci. Il ne sert à rien d'essayer de vouloir résoudre la crise. Ceux qui ont voulu le faire, élisant un pape, ont perdu la tête.

Par contre chaque jour, nous devons vivre dans tous nos actes, penser en tout, en vrai catholique. Et là est notre devoir.

Ne nous trompons pas.

Ce n'est pas la Sainte Messe, l'enseignement de toujours qui posent problème. Chez nous, il n'y a aucun doute sur la vérité, la validité, etc... Ce qui pose problème c'est le N.O.M., l'enseignement conciliaire.

Ne soyons pas déstabilisés par leurs propos, par leurs attaques.

Ce n'est pas nous qui disparaîtrons. Ce n'est pas eux qui triompheront. Ils sont même déjà condamnés à mort.

Ils ont voulu nous démarquer du titre qui nous est le plus cher, celui de catholique. Ils ont voulu nous le voler.

Ils ont voulu nous ridiculiser par le nom de *sedevacantiste*. Eux qui sont hérétiques et apostats.

Ils ont voulu nous faire douter, alors **que mille doutes ne font pas une vérité**. N'ayons pas peur.

C'est eux demain qui auront des comptes à rendre face à Celui dont ils se moquent.

C'est nous qui sommes catholiques. C'est eux qui ne le sont pas et qui doivent se convertir.

Louis-Hubert REMY

¹ Usurper : s'emparer, s'approprier sans droit.

² Il faut quand même souligner que si certains membres de la Fraternité Saint-Pie X attaquent le *sedevacantisme*, ils n'ont jamais sorti un écrit sur la question, car ils savent qu'ils ne peuvent développer une argumentation écrite sans qu'il y ait une réfutation cinglante.

³ **LE CRITÈRE DU CHOIX EST LA FOI ET NON L'OBÉISSANCE.** Obéissance à qui ? à des hérétiques ? à des apostats ? à des persécuteurs de la vraie Foi ? Dans les faits personne n'obéit surtout pas ceux qui nous parlent d'obéissance.